



**cinco
artistas
suizos**



cayc

Cinco artistas suizos

Five Swiss artists

February - March 1980

CAYC
Center of Art
and Communication
Buenos Aires

The transport of the works was kindly offered by Swissair.

Switzerland is, to ordinary eyes, just an island of serenity in the midst of the turbulent flow of events in Europe (not to say the world), the inhabitants of which are peacefully dedicated to their labours in the fields of farming, trade and industry.

Renowned for its order and respect for the law, symbolized by a republican democracy installed almost two centuries ago (from which our own Alberdi obtained some inspiration for the Argentine Constitution which he helped forge in 1853); famed for its admirable natural landscapes and for its busy cities, it is seldom so for its culture, at least among us. Not always do we hear of its writers, musicians, playwrights, poets, sculptors and painters; and we often have only vague news of its museums, libraries, concert halls, theatres, publications, teaching centres.

This exhibition aims, precisely, to initiate a more thoroughgoing knowledge of Swiss culture, and the Center of Art and Communication cannot but feel proud to act as the means to so worthy an end. It is from this standpoint that we offer an exhibition of the works of Chérif and Silvie Defraoui, Gerald Ducimetière, Jean Lecoultre and Juan Martínez, exponents of the different trends in contemporary Swiss art. And it is also from this standpoint, linked to the free-flowing exchange of creation, that we extend our very special thanks for the cooperation of the Swiss Ambassador, Dr. Gaspard Bodmer, and of the Cultural Attaché, Mr. Benoît Junod, as well as of the distinguished critic and theoretician René Berger, director of the Cantonal Beaux Arts Museum of Lausanne and the honorary president of the International Association of Art Critics –whom CAYC had the pleasure of introducing to the Argentine public, some months ago, at this same venue– without which it would not have been possible to organize this exhibition.

Horacio Safons

Escale à Buenos Aires

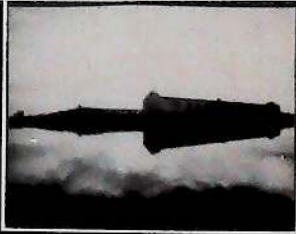
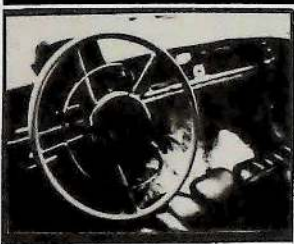
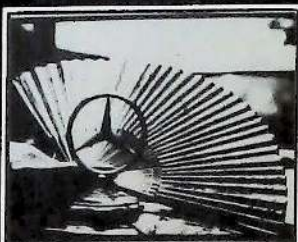
Pourquoi cette exposition? Pour répondre à l'invite de Jorge Glusberg, dont l'amitié est indissociable d'initiatives, ce qui est, je crois, la meilleure définition de la générosité. A quoi s'est ajoutée l'amicale et active entremise de Benoît Junod et de sa femme, qui se sont chargés d'acheminer les oeuvres.

M'incombait le choix des artistes et donc, ici, de donner mes raisons.

Une précision pour commencer: le mot "suisse" a-t-il un sens? Si oui, lequel? Pour ce qui regarde les cinq artistes qui figurent à l'exposition, je crois pouvoir affirmer que l'épithète ne répond à aucune réalité ethnique, ni même "nationale". Ce qui revient à dire, très simplement, que ces artistes résident en Suisse où ils travaillent, leur appartenance étant d'abord (peut-être me contrediront-ils) affaire de résidence. A mes yeux, ils se *situent* dans la problématique de l'art contemporain, *lieu commun* de tous ceux qui, par-delà nations, langues et frontières, poursuivent une interrogation obstinée sur les conditions de notre époque.

Car c'est bien là l'un des phénomènes les plus troublants. D'un côté, avec la décolonisation, l'avènement de centaines d'Etats qui reprennent le processus des nationalités tel que l'Europe l'a connu en gros depuis la

BENZ Y MERCEDES



MERCEDES Y BENZ

LAS PALABRAS TIENEN EL VALOR DE CLAVE, SON
PALABRAS DE ENLACE, PERMITIENDO EL ABRIR LAS
COSAS COMO LAS PALABRAS Y LAS PALABRAS
COMO LAS COSAS.

Révolution française; de l'autre le processus d'homogénéisation auquel nous sommes tous de plus en plus soumis et qu'occulte presque partout le discours politique. D'un côté les déclarations répétitives des hommes d'Etat quant à l'indépendance nationale, de l'autre la sereine assurance des grandes compagnies qui façonnent la planète sur le modèle occidental.

Brièvement caractérisé, celui-ci répond à la prépondérance de trois facteurs:

1. Prépondérance de la *science* qui, en gros depuis Galilée, impose le seul *Vrai expérimental*, toutes les autres formes de vérité (religieuse, philosophique, éthique) étant reléguées au deuxième rang, sinon purement et simplement évacuées.
2. Prépondérance de la *technologie* qui, depuis la fin du 19^e siècle, a évacué toutes les autres formes de savoir-faire, quitte à les réduire à l'état de folklore pour les besoins du tourisme (danses, cuisines, artisanats "typiques", figurent obligatoirement dans les forfaits de voyages).
3. Prépondérance de l'*économie*: plus rien qui, d'un bout à l'autre du globe, échappe à la valeur d'échange, art compris, le marché faisant loi. Marché non plus local, ni même national, mais mondial (Pepsi-Cola est implanté dans plus de pays que n'en compte l'Unesco).

Nous avons donc affaire, pour la première fois, à ce qu'il faut bien appeler une *mégastructure*; j'entends par ce terme la structure qui, issue du modèle occidental, déborde ou traverse toutes les autres structures traditionnelles, ainsi les macrostructures qu'ont constituées et que constituent encore les Etats-nations. C'est ce qu'a mis au jour aussi bien la crise de l'énergie que l'alerte nucléaire ou l'avènement de l'écologie. En dépit des résistances ponctuelles (politiques, éthiques, religieuses, philosophiques) le fait est que les *conditions d'existence ont tendance à devenir partout les mêmes*. Concrètement, cela signifie que les produits industriels constituent de plus en plus notre environnement signé IBM, General Motors, ITT, Toyota, Hitachi, Nestlé, Sony, objets, services, media et jus'aux idées portant leur marque (le classement de *Fortune* fait périodiquement le compte des dieux et demi-dieux de notre Olympe).

BENZ Y MERCEDES



MERCEDES Y BENZ

SI LA MANO ENGUANTADA DE LA FOTOGRAFIA DEJA EL
ABANICO Y HACE GIRAR EL EMBLEMA 180 GRADOS A
LA DERECHA COMO LA RUEDA DE UNA CERRADURA A
CLAVE, LA IMAGEN SE ABRE CON UNA ORILLA BATIDA
POR EL MAR, EL ABANICO VUELTO DE UNA CONCHA
MARINA, EL DIMINUTIVO DE UN NOMBRE (MERCEDES)
Y UN SEXO FEMININO.

Tels, brièvement et schématiquement résumés, les traits d'une situation qui est la nôtre aujourd'hui et dont *certain*s artistes, non pas tous, ont pris conscience. Cela dit, je n'entends pas porter de jugement de valeur; je veux seulement préciser que les cinq artistes qui figurent à l'exposition appartiennent à la première catégorie; tant Lecoultre que Chérif ou Sylvie Defraoui, Ducimetière ou Martínez s'inscrivent dans une démarche que l'on retrouve par ailleurs chez nombre d'artistes dans la plupart des pays. Je souligne ce point pour deux raisons.

La première, pour prévenir la critique, aussi simpliste que commode, qui consiste à conclure à la seule influence d'artistes de notoriété internationale et donc, comme il se doit, d'origine américaine. La seconde, pour préciser que, si influence il y a (et comment le nier?), cette influence est due à la propagation du modèle occidental qui, en étendant ses effets partout, provoque chez certains artistes, tant dans les pays riches que dans les pays pauvres, petits ou grands, à l'Est comme à l'Ouest, une réflexion critique dont l'activité, débordant le cadre de l'art, s'exerce sur la société tout entière.

C'est ainsi, par exemple, qu'un Juan Martínez s'en prend, dans ses gazes, à l'identité friable à laquelle sont acculés aujourd'hui les travailleurs dont les traits se filigraient plus qu'ils ne s'affirment sur un matériau sans consistance, à l'image de leur existence. Au "potentiel de travail" qu'ils représentent, il fallait ces maigres bannières qu'on dirait arrachées aux sables du Fayoum, à cette réserve qu'elles désignent moins une sépulture que l'unanimité de la misère, ignorant jusqu'au repos de la mort.

Jean Lecoultre poursuit une démarche double. D'une part il ne cesse de s'interroger sur la désintégration de la matière à laquelle les physiciens donnent le nom d'entropie (et qui devient ostensible à nos yeux sous les espèces de la pollution), débusquant dans l'enveloppe sécurisante de la forme le fil de son érosion, acide et miel mêlés dans la même saveur douce-amère. D'autre part son interrogation porte avec non moins d'insistance que de lucidité sur les images que fournissent les media, images électroniques dont on oublie (mais il nous le fait voir) qu'elles sont l'effet d'un bombardement permanent. L'écran "informateur" réduit au "filtre désintégrateur", l'ontologie des media retourne à la poussière des événements.

BENZ Y MERCEDES



MERCEDES Y BENZ

SI EN UN SEGUNDO TIEMPO GIRA EN 180 GRADOS A LA
IZQUIERDA ESTAS SIGLAS, LAS IMAGENES FÁLICAS QUEDAN
LIBERADAS, EMERGE EL ZÓCALO CROMADO, EL
MIRADOR DE LA CASA TAPIADA, EL ANCLA MARINA
CON SUS DOS GANCHOS ESCULPIDOS EN LA PIEDRA
DEL FONCIÓN.

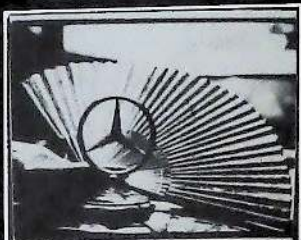
Ce que Ducimetière explore pour sa part par la voie de la photographie. Non pas pour décliner, via la pellicule, des lieux repérables et identifiables –hauts lieux de la culture pour la plupart– mais au contraire pour dissoudre l'effet de solennité (jusqu'à l'effet documentaire), la fleur séchée épinglant les simulacres pour les désigner comme tels, objets de deuil. Ainsi se déroulent les séquences de l'artiste qui, non pas chasseur d'images, mais chasseur de vérité, pose lacets et chausse-trappes. Piégée, la réalité n'est plus que gibier. L'alibi de l'édifice se clôt sur le vide.

Chérif et Sylvie Defraoui ont entrepris, sous le titre général: "Archives du Futur, Contribution à l'Etude du Présent", une suite de recherches dont les séquences, entre autres: *La Route des Indes*, *Mercédès Benz*, relatent tantôt des itinéraires tantôt des rencontres qu'on aurait tort, à la faveur des titres, d'interpréter sur le mode de l'évocation. Chez eux, rigueur conjointe, c'est d'abord l'évacuation de toute complaisance. Leur propos consiste schématiquement, d'une part à traquer certains objets, signaux, idées qui de prime abord n'ont rien de commun entre eux, tels qu'on les trouve ordinairement dans la vie quotidienne, de l'autre à leur prêter une attention critique susceptible de révéler un sens caché. Ce qu'ils font précisément quand le regard, non seulement accepte, mais s'entraîne à les *considérer*. Apparaissent alors d'étranges conjonctions, jeux de mots, jeux de choses, coïncidences inattendues que le présent dispense à l'envi et qui constituent –on s'en avisera plus tard– l'histoire, notre histoire. Chérif et Sylvie Defraoui, pré- ou post- historiens?

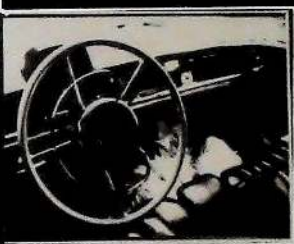
Ce que ces cinq artistes ont en partage, et qui se retrouve chez d'autres en Amérique comme en Europe (chez plusieurs que j'ai rencontrés en Argentine), c'est une orientation vers ce que j'appelle la *transculture*. Par quoi j'entends le processus qui traverse les cultures particulières, sans les détruire, mais en les métamorphosant. Ce que font à leur manière les "méga-artistes" (le terme est-il excessif?) que sont les multinationales et qui ont senti, à juste titre, le besoin de se faire appeler *transnationales*. Rapprochement incongru? Mais l'histoire de David et de Goliath reste riche en rebondissements.

René Berger

BENZ Y MERCEDES



AQUI
FOLLARON
ALA
MERCED



MERCEDES Y BENZ

Y POR POCO QUE LA ROTACIÓN DE LA MARCA SE
ACELERE HACE SIEMPRE CENTELLAR EN EL
PULIDO DE LA LACA EL NACIMIENTO DE UNA VÉNUS
BOTTICHELLIANA, SONRIENTE, CON LA AMBIGUEDAD
DE UN ESPEJISMO AUTOMÁTICO.

Five Swiss artists

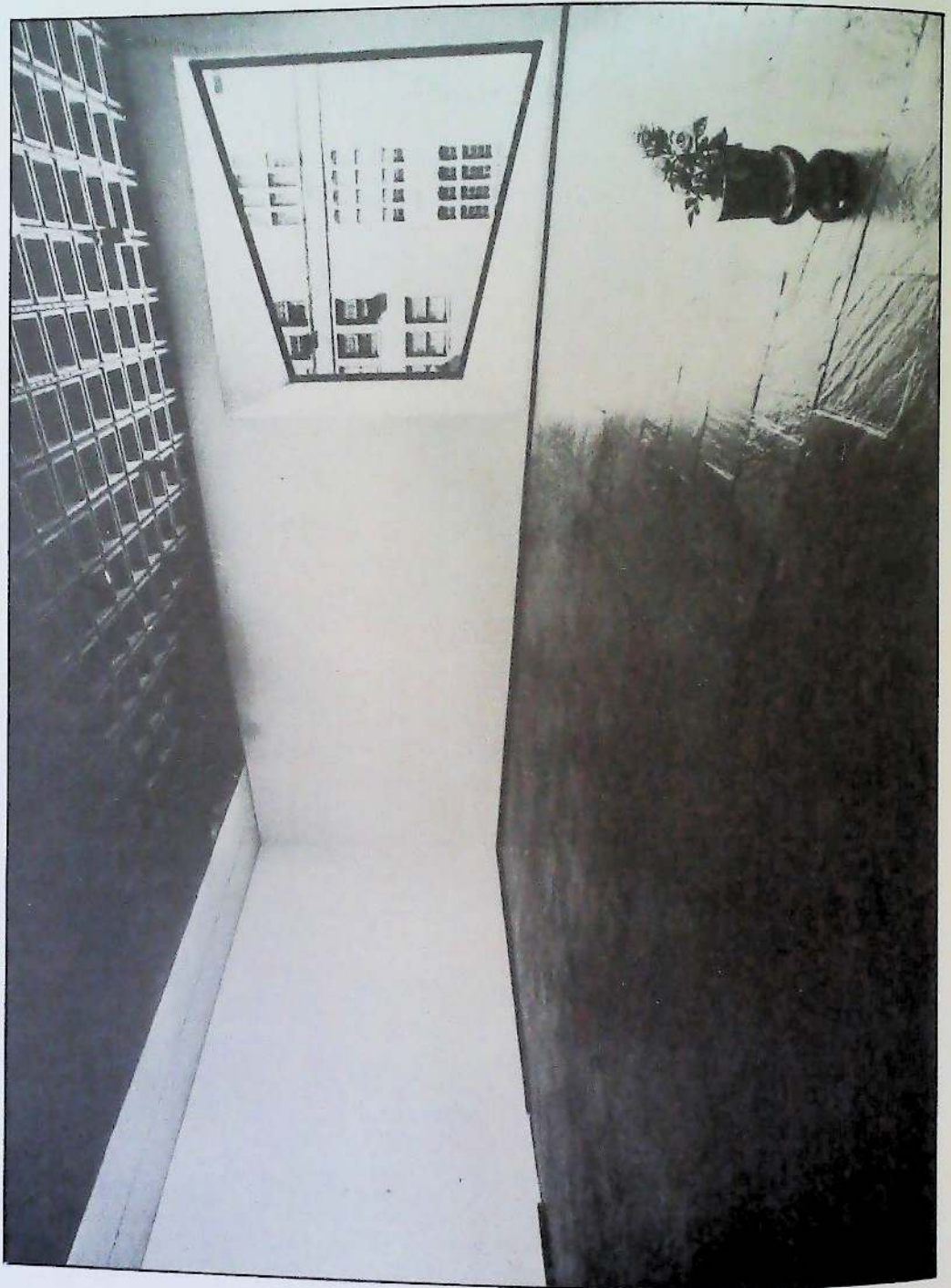
Chérif and Silvie Defraoui

Silvie Defraoui has called a series of her works "secret performances"; and, in truth, the term can be made extensive not only to the rest of her output but to that of her husband, Chérif, and that which they have signed jointly.

What are these secret performances? In principle, they constitute a way of making anonymous objects, residues, out-of-use fragments render testimony. These manifestations say what the product hushes in the object, and they take place at the lower level of a narrative which puts on stage what the work of the sculptor hides and, sometimes, omits.

The documentation of the secret performances consists of varied things—in the manner of pieces of conviction or items of proof at a trial—and of photographs which range from the simple snapshot to the privileging of certain details, in such a way as to put the spectator face, not with a representation, but with the limits of the technical means of recording: the polaroid as an image without background, and the enlargement of its photographs as background without image.

This occurs, for instance, with the *Places of Memory* series, which Chérif has been developing since 1975. It consists of photos which document the projections of images taken by the artist in various parts of Spain, where he lived for some time. The relationship of the projected images is based on the evoking of memories preserved in the unconscious, which is expressed through the static fragment chosen in the sequence of a film.



The same can be said of *Barcelona in General* and of *Investigation: The Tango*, which Silvie presented in 1977. In the first case, the artist accumulated photographs of signs seen on the streets of Barcelona, signs with a common denominator – being crossed out. In the second, she restricted herself to the confrontation of music scores with the summary of the contents of their lyrics, inducing the spectator to speculate mentally regarding the true message of the iconic and verbal enunciations.

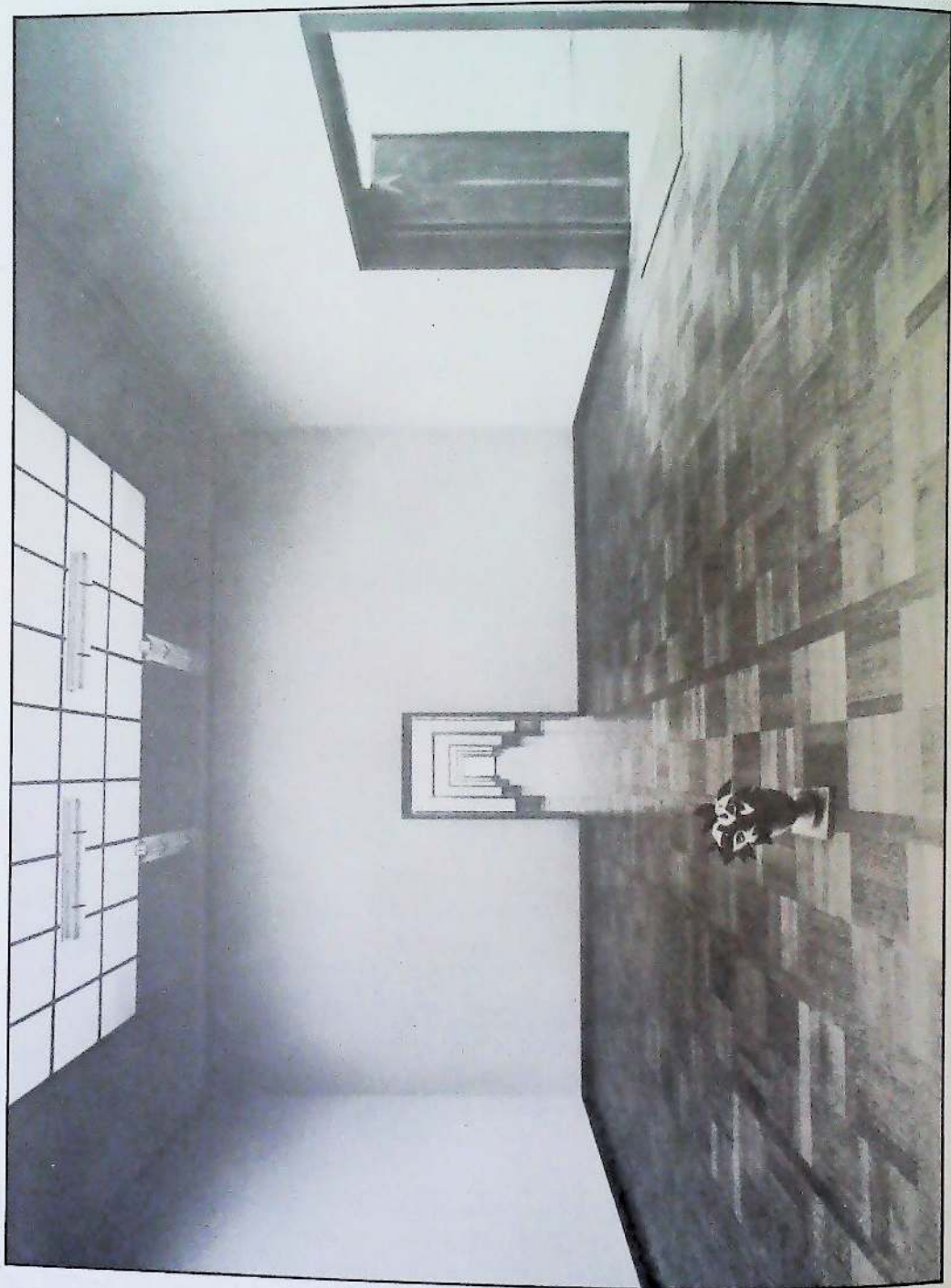
To photography as art, Chérif and Silvie oppose art as photography; to the memory of art they oppose the art of memory; and, lastly, to the representation of reality they oppose the reality –one reality– of representation. This is what we infer from their series, *Port of Cadaqués* (1977) and *The Road to the Indies* (1978), made in collaboration, the first chapter of a vast work belonging to what they call "Archives of the Future – Contribution to the Study of the Present".

At their current show, with colour photographs measuring 1 m x 1 m, they aim to verify the relationship of man with the technological matrix which surrounds him, and to exaggerate the technically imposed frontiers of what is considered the best record of exterior reality: the photograph.

This species of irony regarding conventional photography takes on offbeat subjects, as in *Mercedes and Benz – Benz and Mercedes*, another section of the Archives of the Future which corresponds to a group of works entitled "The Inscriptions". They are five, crosswise-displayed plates which exhibit: a fan and a gloved hand which causes the hood ornament of a car of the above-mentioned brand to turn; the car itself, viewed head-on; its inside; a room, on the visible wall of which there can be read a sexual reference to a woman called Merced; and a landscape in which a large house rises.

According to the authors, this work, with its fragments of reality, seeks to permit "the obtention of hard alloys between things and apparently dissimilar knowledge". Here, they add, "words have the value of a key, they are liaison words" which facilitate "the opening of things as words and words as things". Thus, the fan can be seen as a sea valve, and the images acquire new senses, that is, they liberate new senses.

This complex points to the ideas on which Chérif and Silvie Defraoui work, joining photographs, establishing links and, above all, placing the spectator on alert. A positive alert, a cultural rupture practiced from



Jean Lecoultre



technical treatment. A kind of continuity of the contemporary vis-a-vis the history of architectural evolution, as if he attempted to erase the barriers which separate tendencies, styles and rhetorics.

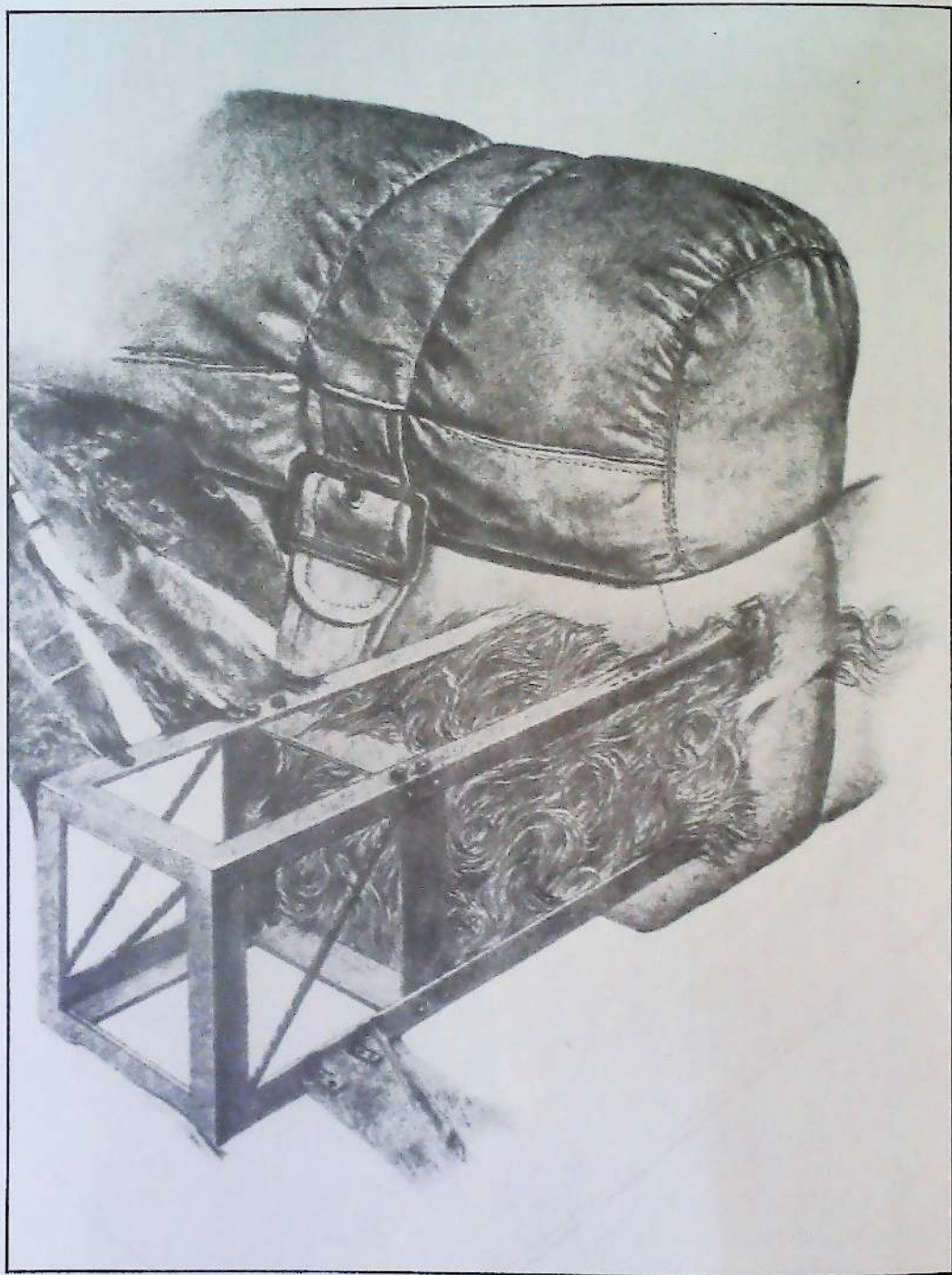
The flowers are not wild ones, but are meticulously selected and superimposed on the architectural contexts. It is for this reason that the vase, as the intermediary and container of the flowers, is, in truth, the metaphor of a real container: the constructive. A sort of second-level container from which other meanings emerge in turn. Except when the flowers are presented without a receptacle, the flowerpot indicates a transition between an artificial container's made to man's measure, and an also artificial container made to the flowers' measure. The latter symbolize fragrance but, above all the permanence of an element which acquires a symbolic value rather than a decorative one.

Ducimetière posits the system of oppositions with which we are familiar in everyday life. His work puts us face to face with an expression of the unexpected –and the creative is always unexpected– as is the case of the privileging of flowers. Contextually, the flowers and the flower vase thus emphasize their presence, in contrast to the grandiosity and emptiness of the environment in which they are presented.

The impact of the flowers, despite their relative size, in the midst of the solitude and the amplitude of the architectural framework, has a real proxemic value; in this way, the isolation of the flowers and the flowerpot alludes to a privileging of the natural. But not of a "still life" in the classic sense of the term, because the flowers and vase constitute the sign which transmits life, vitality to the architectural.

The renewal of styles and the capturing of floral identity in the face of the differences of architectural rhetorics make the creativity of the artists manifest: the flower and the building form a conjunction from which more than a confrontation, an adaptation or a coexistence of disparate elements issues forth. The flower points to the history of man's attempts to overcome the necessary hostility of an environment in which the ecological imbalances threaten to destroy spaces, including, among them, floral spaces.

The obstinate presence of flowers is the poetry of Ducimetière's desire to permanently renew this natural enchantment vis-a-vis artificiality: hence the multiplicity of architectural contexts in which he presents them. But the immortality of the flower, a natural element opposed to culture, appears in the very midst of their order, of their organization. The symbol of this coexistence is the flower vase, of a different type in



each case but equivalent to that of the construct: cultural object, vessel, pitcher, a manifestation of the archeological in the terrain of "artifacts". Perhaps the flowerpot is born when man for the first time attempts to capture the natural within an object manufactured by him, and, at the same time, the artificial within the architectural context. And this is the deeper message of Ducimetière's proposals; because, as Moses narrates in Genesis, botanical species were created before the human race.

Jean Lecoultre

Ropes, cords, the remains of pieces of cloth: these are the symbols with which Jean Lacoultre –born in Switzerland in 1930– plays in his recent work, mixing them with drawings of air conditioners, loudspeakers, stones, metal beams, baseboards, marble pieces, electronic devices. One literal rupture and another, symbolic one are the factors which have a say in this work. The literal one pertains to the decomposition or state of disorganization of the materials he produces; the symbolic corresponds to the position of the cords, cloths, fringes, etc., which attempt to accentuate the coexistence of what, in a metaphorical way, constitute his object of expression.

Lecoultre's art is, consequently, an art of strangling, of bankruptcy, which is expressed by means of a conjunction of elements with common denominators. A letter in duplicate, the second version of which is tied with a rope: the latter, the symbol of asphyxiation, is exhibited in several works of the period immediately preceding that which occupies us now. Lecoultre then turned to the manifestation of what constitutes a covering. From rupture, from the strangling of objects, he switched to their coverup.

This evolution transgresses the artist's own postulates, since the reception of the objects through elements such as stones, rugs, pieces of cloth and other types of materials, undoubtedly turns out to be partial. One constant can be derived from a quick analyses of Lecoultre's work: the privileging of what serves as a link. The creation may, in certain cases, seem forced: the blanket which covers several objects is the sign of their union, but also that of their being hidden. And in these dialectics of unions and coverups of building and electric materials; in his perspicacity for merging what pertains to the functional with what in his output represents the link, the guiding line, we discover the connection of his imaginary representations.

el hombre que aún
Quena



The polished way in which the artist accounts for his coverups constitutes, in a nutshell, the manner of his creativity. The quilted blankets not only cover the artifacts: they also protect them. In the face of a technological esthetics of the demonstration of mechanisms, of the viewing of the uttermost secrets of their operation, Lecoultre chooses a more classical conception of the covering.

But the covering of elements such as beams, electrical accessories, etc., has another fundamental meaning: the safekeeping of what can cause the exaltation of the glance. Exaltation of an ecstasy which is only painted when something is partially hidden, because partial hiding indeed constitutes an essential aspect of the work of this Swiss artist.

At the same time, another meaning is that which is derived from the tactile impressions deduced from his output as a whole. The softness of the covered-up or hidden elements. Lecoultre's proposals thus originate a semiotic effect of translation of impressions and sensations, from the visual to the tactile and from the tactile to the remaining perceptual registers.

We have spoken of the guiding line in Lecoultre's work, and that is because we wanted to link it with the mythical episode of the Labyrinth of Crete. As is known, Theseus, an Athenian hero, volunteered to slay the Minotaur, the monster, half man and half bull, begotten by Pasiphae, the wife of Minos, king of the island. The legend adds that Theseus put the Minotaur to death, but was only able to get out of the Labyrinth when Ariadne, Minos's daughter, guided him with a cord studded with shining jewels.

Perhaps we should see in the insistence with which Lecoultre turns to cords, ropes, cables, wires and fibres, a resurrection of Theseus's adventure in Crete, although in a different key. Because these threads do not serve to help man abandon the labyrinthic world he himself has erected, and in the interior of which there stalk destruction and asphyxiation, new Minotaurs they, but, on the contrary, tend to lure him ever further into its fatal tangle.

In this way, Lecoultre's exercises would constitute a warning about the individual's fall into his own trap, about his going astray in a jungle of objects and things which, manufactured for his greater comfort and greater enjoyment of life, turn against him and defeat him. In other words, man is a Minotaur to man, not a Theseus to the Minotaur; and it is man who scorns the possibility of ceasing to be so, of suppressing the Labyrinth.



Juan Martínez

"The core of my concern", says Juan Martínez, born in Spain in 1942, "is man's difficulty in preserving his integrity and personality". And he channels this concern through an exploration of the human body, which he observes from different angles and perspectives, with shades of colouring, shadows and transparencies.

In his work as a whole there exists a ritual and magical-mythical symbolism. If his figures sometimes appear as a celebration of virginity, on other occasions they are presented in the nude, not just bereft of clothing but featuring sores and defects. And, what is more important, Martínez makes use of the transparency of the canvases for the bodies to be visible from the front and the rear.

We thus meet figures which contain a superposition in their belly: kangaroo-men, the inside of whose pouch doubtlessly symbolizes the effect of duplication of certain walls and organs. Each one of them is made the object of a special treatment: a man with mouth covered alludes to muteness, and, with eyes covered, to blindness.

But the structural re-duplication of the bellies systematically compensates for the deficiencies. Other canvases only show the shiny torso, which becomes ostensible, as in the figures of the mute and blind man.

Nevertheless, "mute" and "blind" here are simply labels: in the covered-up or bandaged mouth and in the imprisoned eyes one must see something more than the manifestation of a physical impossibility. This is because Martínez subjects the human body to investigation: he duplicates it, cuts it aslant, hides it, and, in the ultimate analysis, exalts it. Figures which are totally covered up, as if they were funerary objects, lead us to an apparent conception of denial of humanity, but it is no more than apparent: the two sides of the canvas, by pointing to the figure, metaphorize the body's possible reversibility and its values of movement.

A man with a knife in the hand and a bloodied eye leads us to think of self-mutilation. Nevertheless, the context of the work indicates the opposite: it is precisely in the exaltation of the figure that the wound, the bandage, and the blood acquire the value of a condemnation of self-aggression.

Martínez's busts and figures generally face front, a fact which cannot but bring to mind the paintings and portraits of the Middle Ages, in which virtue was depicted face-on and vice was profiled. In one of his canvases there is a character draped in a white blanket, and whose

head is covered: how can we not see in this the hiding of what is shameful, the disguising of opprobrium, of insanity.

Martínez proposes an art of signs, of meanings. But, to detect them leads us to interrogation regarding the global significance of his discourse; and it is then that the symbolism of transparency and of the canvases affixed to the belly of the kangaroo-men surfaces anew. What relations exist between these two manifestations?

In those places where the canvas is superposed, viewing the transparency becomes less easy. For this reason, what is superimposed is always what is covered up, what the artist wishes to avoid, what is traumatic. The expression of the most thoroughgoing covering-up is anxiety over adding artistic elements to the affected, injured parts of the body, and, evidently, the election of the belly is anything but casual. (Let us not forget the Oriental view that grey matter exists in the solar plexus).

The faces are the places where Martínez generally posits the traumatic; but, as in a structural understanding of his work, the duplicated canvases occupy the abdomen. It is then that the close relationship between the transparency of the canvases, the diaphanousness of the material employed and the above-mentioned abdominal re-duplication is understood.

However, there exists another connection between the fragility of the body and the fine texture of the raw material, the work's infrastructure, which is given an added shading of anxiety by the colour: the transparency, a symbol of fragility, is also a symbol of the possible examination of man in his capacity as a being which is "visible" in every aspect: from the front, from the back, through the markings on his face, through the need to protect his vital organs. It is for this reason that our artist exhibits or creates an art of transparency.

This is something which will perhaps be better understood when these other definitions of his are known: "If somebody, by chance, escapes uniformity and tries to strengthen his own position, without climbing into any of the many ivory towers in which narrow-minded idea sand closed horizons ferment, he will find himself faced with empty spaces in which his own personality will end up by frightening him, unless a scream finds a timely echo".

Jorge Glusberg

Vice-President of the
International Association of Art Critics
President of the Argentine Section

Chérif and Silvie Defraoui

Professors at the Advanced School of Visual Arts in Geneva, where they teach mixed media and plastic research. They live in Switzerland and Spain. Principal joint and individual exhibitions:

1977: The true itineraries and the false points of view (Cadaquès art gallery, Gerona). Archetypes and artifices (G art gallery, Barcelona).

1978: The route to the Indies (Quadrum art gallery, Lisbon). Dwellings (Centre for Contemporary Art, Geneva). Secret Performances (ditto).

Cartography of the countries of the future (Museum and Centre of Contemporary Art, Oporto).

Gérald Ducimetière

Born in 1940. Lives and works in Geneva.

Principal individual exhibitions from 1963 to 1979: Sion (Carrefour des Arts art gallery), Geneva (Rath Museum, Aurora, Gaetan, Jesús Moreno and Cour Saint-Pierre art galleries; Palais de l'Athénée; Arta art gallery), Hildesheim (Bischofsmühle), Zurich (Arte Arena art gallery), Cologne (Veith Turske art gallery) and New York (Robert L. Brown art gallery).

Jean Lecoultre

Born in Lausanne in 1930. Lived in Madrid from 1951 to 1957.

Currently resides in Pully-Lausanne.

Main individual exhibitions: Madrid (Clan art gallery; Museum of Contemporary Art; Buchholz, Biosca and Juana Mordo art galleries), Lausanne (Peace, Entr'acte and Pauli art galleries), Berne (Verena Müller art gallery), Geneva (Engelberts art gallery), Paris (Berri-Lardi art gallery).

Juan Martínez

Born in 1942 in Navas de San Juan, Spain. School of Architecture of Barcelona and Cantonal Beaux Arts School of Lausanne (graduated in 1966). Principal individual exhibitions:

1967, Contemporaine art gallery of Geneva; 1968, Billico art gallery of Rome and Latin Gallery of Hamburg; 1970, Art Factory art gallery of Fribourg and Vieux Quartier art gallery of Montreux; 1972, Van der Voort art gallery of Ibiza; 1973, La Palette art gallery of Zurich and Gaetan art gallery of Geneva; 1975, Val i 30 art gallery of Valencia and Beaux Arts Museum of Lyons; 1977, Seyhoun art gallery of Teheran and Pauli art gallery of Lausanne; 1978, Juana Mordó art gallery of Madrid.

Centro de Arte
y Comunicación (CAYC)
Elpidio González 4070
1407 Buenos Aires
Argentina

Producción gráfica:
Juan Carlos Toer

Diseño gráfico:
Carlos Montanari

Impresión:
Artes Gráficas Delgado
Pedro Lozano 4602, Buenos Aires

Tirada:
3.000 ejemplares

Libro de Edición Argentina
Sin Valor Comercial

Franqueo Pagado
Concesión N° 4027
Tarifa Reducida
Concesión N° 964

centro de arte y comunicación

BARCO INDUSTRIES s.a. est un groupe représentatif de dimension internationale,

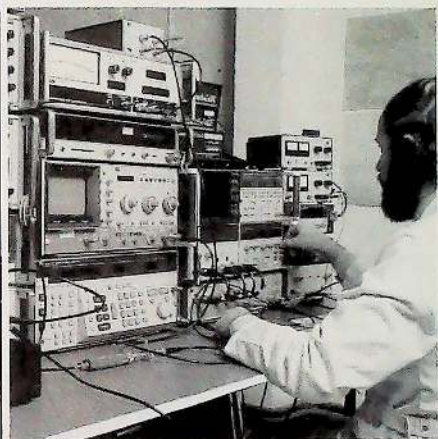
axé sur l'avenir et dont l'activité est concentrée dans le monde de la télévision, de la télécommunication, de l'automatisation et de l'électronique professionnelles. Il réunit sous son autorité 3 différentes filiales :

Barco Industries s.a. research and development department avec pour secteur d'activité le domaine de l'aeronautics and special environment display systems research ainsi que la problématique de la surveillance en multiple-video.

Barco Video & Communications est, en qualité d'organe exécutif professionnel de bi-group, actif dans le monde des broadcast television instruments et displays systems, inclus le video et film studioequipment. Cette filiale est en plus synonyme de datacom equipment et video-com equipment au croisement de la telecom et de l'industrie de l'informatique.

Barco Automation est l'instrument industriel du bi-group, né d'une interaction étroite avec l'industrie textile locale. La robotisation industrielle a également fait son entrée dans ce domaine.

Barco Prints: le bi-group y réalise des circuits imprimés de qualité pour le marché de l'électronique.

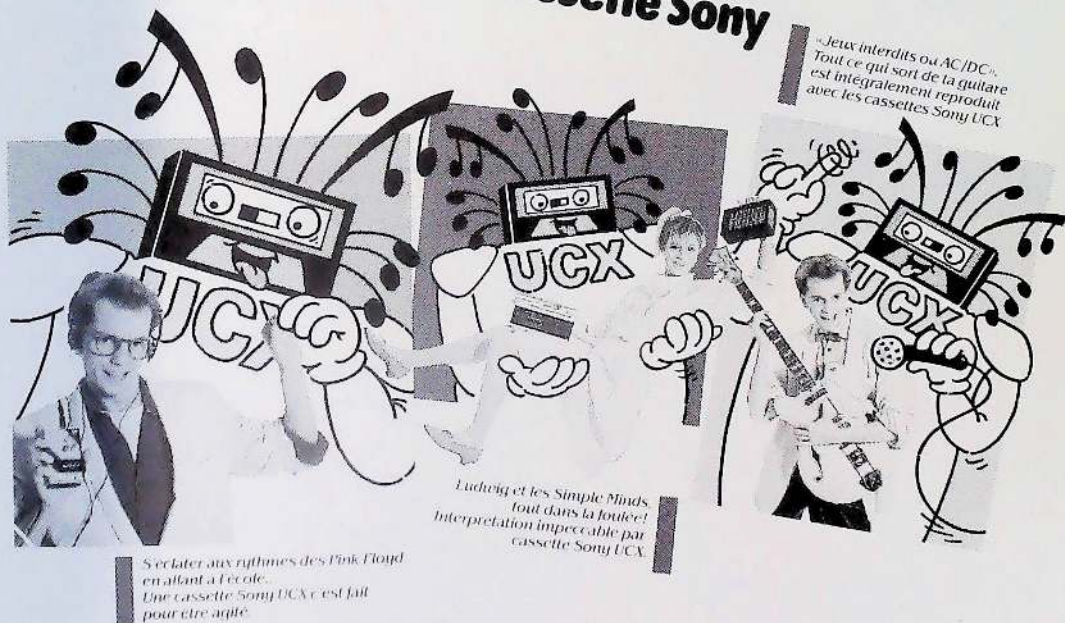


BARCO
INDUSTRIES s.a.

Th. Sevenslaan 106
B 8500 Kortrijk Belgium
Tél. 056/21.11.24 - Télex 85842



Ça plane, la vie, en cassette Sony



«Jeu interdits ou AC/DC».
Tout ce qui sort de la guitare
est intégralement reproduit
avec les cassettes Sony UCX

Se laisser aux rythmes des Pink Floyd
en allant à l'école.
Une cassette Sony UCX est faite
pour être agitée.

Ludwig et les Simple Minds,
tout dans la foule!
Interprétation impeccable par
cassette Sony UCX

CASSETTE SONY UCX

Votre dealer SONY:

Centre Electronique

Boulevard Tirou 131 - 6000 CHARLEROI

...qualité branchée, prix éclaté.

ART VIDEO
RETROSPECTIVES
ET PERSPECTIVES

1 PALAIS DES BEAUX-ARTS
CHARLEROI 1983
5 FEVRIER - 27 MARS 1983

Conception de l'exposition

Laurent Busine

Réalisation

Laurent Busine
Jean-Paul Tréfois

Coordination

Guy Rassel
† Robert Rousseau

Secrétariat

Danielle Dossogne
Edith Courtoy
Bernadette Dresselaere

Presse

Paulette Dubrulle
Annette Charles

Graphisme

Gabriel Lefebvre

Promotion

Christian Frère

Aménagement des salles

Philippe Busine

Services techniques

Nicolas Bondar
Michel Leclercq
Henri Polo

Conception du catalogue

Laurent Busine
Catherine De Croës
Paul Lebeer

Recherches chronologiques

Geneviève Van Cauwenberge

Editeur

Lebeer-Hossmann

Cette manifestation est organisée par le **Palais des Beaux-Arts de Charleroi** et le **Centre R.T.B.F. de Liège** dans le cadre des activités du **District Culturel de Charleroi**.

En collaboration avec :

le Ministère de la Communauté Française de Belgique
la Ville de Charleroi
l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi
Barco Industries, Courtrai
le Centre Culturel et d'information du Canada, Bruxelles

le Centre Electronique, Charleroi
le Centre Public d'Aide Sociale de Charleroi
le Centre R.T.B.F. de Charleroi
C.I.R.C.O.M.
l'Ecole provinciale d'Horticulture de Mariemont

la Galerie Michèle Lachowsky, Anvers
le Goethe Institut, Deutsche Bibliothek, Bruxelles
G.S.A.R.A., Charleroi
Image-Vidéo, Bruxelles
Internationaal Cultureel Centrum, Anvers

Jeunesse et Arts Plastiques, Bruxelles
Liaison Magazine, Bruxelles
la Maison de la Culture de la Région de Charleroi
la Médiathèque de la Communauté Culturelle française de Belgique, Charleroi.

le Musée National d'Art Moderne, Paris
Plastic, promotion et diffusion de l'art actuel, Bruxelles
Post-Scriptum, Bruxelles
la Radio Télévision de la Communauté de langue française de Belgique

la Radio Scolaire de la R.T.B.F.
le Service des Espaces Verts de la Province de Hainaut
Sony Belgium
T.E.A.C., Télévision communautaire, Charleroi
l'Université du Travail Paul Pastur, Charleroi
Wallonie Image Production

Remerciements

Notre reconnaissance s'adresse tout d'abord à feu Monsieur Robert Rousseau, Directeur Culturel du Palais des Beaux-Arts de Charleroi, à qui l'on doit l'idée de cette exposition; il nous a honoré de sa confiance et de son amitié.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont apporté leur soutien dans cette entreprise et particulièrement :

Monsieur Philippe Moureaux, Ministre-Président de l'Exécutif de la Communauté française de Belgique,

Monsieur Philippe Busquin, Ministre du Budget et de l'Energie de la Région Wallonne, fondateur du District Culturel de Charleroi,

Monsieur Jean-Claude Van Cauwenberghe, Bourgmestre de Charleroi,

Monsieur Jean-Pol Demacq, Echevin de la Culture et de l'Instruction publique, Président du District Culturel de Charleroi,

Monsieur Raymond Bellemans, Président du Palais des Beaux-Arts de Charleroi,

Monsieur Robert Wangermée, Administrateur général de la R.T.B.F.,

Monsieur Robert Stéphane, Directeur régional du Centre de Production de la R.T.B.F. Liège,

Monsieur André Hagon, Directeur Régional du Centre de Production de la R.T.B.F. Charleroi,

Monsieur Henri Vaume, Président de Wallonie Image Production,

Monsieur Raoul Delplanque, Directeur général des enseignements de la Province de Hainaut,

Monsieur Pierre Uydenhoef, Président des Ateliers de Constructions Electriques de Charleroi,

Monsieur Dominique Bozo, Directeur du Musée National d'Art Moderne, Paris, pour les prêts qu'il nous a accordés,

Mademoiselle Barbara London, Curator du département Vidéo au Museum of Modern Art de New York, pour l'aide précieuse qu'elle a apportée aux recherches de Mademoiselle Geneviève Van Cauwenberge,

Madame Anne-Marie Duguet, Professeur à l'Université de Paris I, pour l'aide qu'elle a apportée à la diffusion de la manifestation en France.

Notre vive gratitude s'adresse également aux personnalités qui ont composé la Commission de sélection du concours **Projets Vidéo-Aide à la Réalisation** et le jury du concours **Art Vidéo 1983**

Projets Vidéo - Aide à la Réalisation :

Monsieur Florent Bex, Président
Madame Micheline Creteur
Monsieur Jean Dypréau
Monsieur Jan Hoet
Monsieur Bernard Marcelis
Monsieur Paul Paquay

Art Vidéo 1983 :

Monsieur Robert Stéphane, Président
Monsieur Michel Baudson
Monsieur René Berger
Madame Maria-Gloria Biccocchi
Monsieur Sergio Borelli
Monsieur Jean-Paul Fargier
Monsieur Don Foresta
Monsieur Guy Rassel

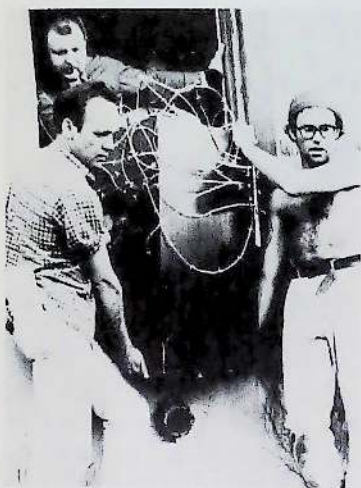
Les directions des firmes BARCO INDUSTRIES, SONY BELGIUM et ARTIFORT, par leurs prêts de matériels, ont permis de réaliser cette manifestation; qu'elles trouvent ici la marque de notre reconnaissance.

CHRONOLOGIE
ART VIDEO

GENEVIEVE VAN CAUWENBERGE
Master of Arts, New York University
Aspirant du F.N.R.S.

1958

Premier environnement de Wolf Vostell où intervient le médium télévisuel : **La chambre noire**, caverne de la mémoire allemande. Dans une structure triangulaire se trouvaient disposés divers objets évoquant les massacres de Treblinka et d'Auschwitz. Parmi cet assemblage, un téléviseur entouré de barbelés diffusait un programme normal mais détraqué. L'œuvre entendait établir une analogie entre le nazisme et l'information télévisée et sensibiliser par là-même le public aux massacres effectués quotidiennement par le médium.



Enterrement TV (Happening), Yarn Festival, New Brunswick, N.Y., 1963

1959

Wolf Vostell conçoit **Partitur - TV - De - Collage** et un happening **Ereignisse für Millionen**. Il rédige également un projet de happening pour la télévision : **TV De' - collage für Millionen** (TV De' - collage pour des millions). Ce projet anticipe sur **The Austrian Tapes** réalisé en 1974 par Douglas Davis pour la télévision autrichienne. Vostell se propose d'interpeller le spectateur sur antenne en lui donnant différents ordres : « couchez-vous devant votre poste, marchez, courez, prenez votre brosse à dents et brossez-vous les dents devant la télévision, embrassez l'écran, etc. ». Il s'agissait de souligner par cette action l'unidirectionnalité coercitive du message télévisuel ainsi que le pouvoir de prescription aveugle de la télévision sur les comportements individuels. Ce projet n'a jamais été concrétisé sauf en radio.

1963

Mars : Nam June Paik présente dans le cadre de son **Exposition of Music /Electronic Television**, en Allemagne, à la Galerie Parnass de Wuppertal, treize téléviseurs « trafiqués » selon treize modalités différentes. Paik a obtenu ces distorsions en modifiant les composantes électroniques internes des appareils, c'est-à-dire en perturbant le trajet des électrons à l'intérieur du tube cathodique. Les images figuratives des programmes (des émissions de la W.D.R.) diffusés sur ces 13 moniteurs étaient transformées par ce procédé en figures abstraites. Paik s'est expliqué à plus d'une reprise sur la portée théorique et philosophique de cette expérience (nombre de ces textes sont cités entre autres dans le catalogue de

NAM JUNE PAIK

EXposition of music
ELectronic television

Galerie Parnass

Kindergarten-Aktion	How to be satisfied with TV
Funktion of Video	Erzeugung der Idee "22. April 1963"
Video-Aktionen	Produced Video
Information für Fernseh-Zuseher	Flipped TV-C
Experimente elektronischer Musik	Old Ideas as?
Der 2. April	GEOMARKE & Rudolf Kugler
Transportation in 14 days	Some experiments with an electric television "Landmaschinen"
IN THE TIME OF THE VIDEO (1963)	A Study of German Television "W"

Artistic Collaborators: **Thomas Schmitt**
Frank Trowbridge
Günther Schmitz
M. Zenzen

Technic:

Affiche pour la première exposition Vidéo, Wuppertal 1963

l'exposition « **Nam June Paik Vide' n' Videology 1959 - 1973** » (Everson Museum of Art, Syracuse, New York, 1974. Voir notamment « **Afterlude to the Exposition of Experimental Television** » publié en juin 1964 dans le journal **Fluxus** à New York). Il s'agissait pour Paik d'une première tentative de créer une peinture nouvelle par le recours à des procédés électroniques. Paik a également souligné l'analogie entre les variations visuelles obtenues grâce aux manipulations électroniques opérées sur ses téléviseurs préparés et les variations sonores obtenues par Cage avec ses pianos préparés. Il pointait par là même la filiation de sa recherche à l'esthétique Fluxus.

Mai : 6 T V Dé - collagen, un environnement de Wolf Vostell à la galerie Smolin de New York. Cet environnement consistait en un mur de six téléviseurs dont chacun présentait une forme d'« anomalies » : ils étaient tachés de peinture, percés de balles, ou mal réglés avec des images floues, zébrées, brouillées.

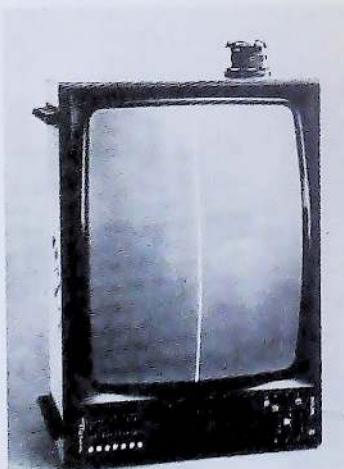
Les défections techniques ne dépassaient néanmoins pas la complexité de celles résultant d'un « mauvais réglage » des boutons de contrôle des appareils. Rien donc de comparable chez Vostell à la sophistication des recherches électroniques de Paik. Les perspectives sont différentes. Alors que Paik voit en la télévision une technique à exploiter, l'instrument d'une révolution possible de la création artistique, les visées de Vostell sont plus ouvertement sociologiques. Il envisage la télévision comme rituel social, comme symbole à subvertir.

1965

Sony introduit sur le marché américain son premier matériel vidéo portable demi-pouce, noir et blanc. Celui-ci n'est néanmoins pas encore largement diffusé commercialement.

Janvier : Première exposition individuelle de Paik aux USA : « **Nam June Paik : Electronic T.V., Color T.V. Experiments, 3 Robots, 2 Zen Boxes + 1 Zen Can** » à la New School for Social Research à New York.

Cette exposition comportait notamment **Magnet T V** : un large aimant déposé sur le dessus d'un téléviseur pouvait être mobilisé de façon à modifier l'image sur l'écran. A partir de là, Nam June Paik développera un outil producteur de distortions électroniques : **Le Demagnetizer ou Life Ring**, aimant électronique circulaire permettant de modifier le mouvement des ondes sur l'écran (octobre 1965). C'est ce procédé que Paik utilisera notamment dans **Nixon Tape**.



Nam June Paik, Zen pour TV, 1975

4 octobre : Nam June Paik qui possédait déjà une caméra vidéo achète grâce à une subvention de la fondation Rockefeller un magnétoscope demi-pouce, et un moniteur Sony noir et blanc.

Il sera le premier artiste américain à posséder un matériel vidéo. Il réalisera le jour même une bande vidéo sur la visite du pape Paul VI à New York et la présentera ce soir-là au **Café à 60 - 60** à Greenwich Village, dans le cadre de l'exposition **Electronic Video Recorder**.

C'est dans le contexte de cette exposition destinée à illustrer les possibilités artistiques de la vidéo que Paik fera cette déclaration aujourd'hui célèbre : « Tout comme la technique du collage a remplacé la peinture à l'huile, le tube cathodique remplacera la toile ».

Novembre : Nam June Paik **Electronic Art**, Galerie Bonino, New York. Première exposition de Paik dans une galerie d'art américaine.

Des œuvres vidéo de Nam June Paik sont présentées au cours de la première manifestation du festival du jeune cinéma : « New Cinema Festival I » organisé par John Brockman à la Cinémathèque de New York ainsi qu'au troisième Festival d'Avant-Garde New Yorkais (Third Annual New York Avant-Garde Festival) à Judson Hall, New York.

1967

Le matériel vidéo demi-pouce noir et blanc Sony est commercialisé. Il portera désormais le nom de Portapack.

Fondation d'un atelier de télévision expérimentale à la station publique **K.C.E.D.** de San Francisco. Subventionné par la Fondation Rockefeller et la Fondation nationale pour les arts (National Endowment for the Arts) cet atelier est dirigé par Brice Howard et a Robert Zagone pour responsable technique. Il deviendra en 1969 le Centre national de recherche expérimentale en télévision (National Center for Experiments in Television) et obtiendra une subvention de l'Association Nationale des télévisions publiques (National Corporation for Public Broadcasting). Le N.C.E.T. fermera ses portes en 1976. La plupart des travaux produits par K.C.E.D. à ses débuts sont en noir et blanc et consistent d'une part en documentaires sur des travaux artistiques non vidéo et d'autre part en recherches axées sur les possibilités de création formelle liées aux dispositifs du vidéo lui-même. Ces derniers travaux se carac-

térisent par des effets visuels spectaculaires obtenus grâce à des trucages techniques : superposition — de beaming — feed back retardé, etc...

Fondation, grâce à une subvention de la Fondation Rockefeller, d'un programme de 3 ans **Artist-in-Residence** à la station WGBH de Boston, Massachusetts.

Fred Barzyk en est le directeur.

Le statut d'artist - in - residence est un statut temporaire qui lie l'artiste à un centre de recherche et lui permet de travailler en bénéficiant de l'équipement technique et scientifique de ce centre et d'un support économique.

Aldo Tambellini ouvre à New York le premier espace «electromedia» : «The Black Gate» où sont présentés des films et des œuvres vidéo.

Bruce Nauman expose une installation avec vidéo à la Galerie Nicholas Wilder de Los Angeles en Californie.

Nam June Paik présente dans le cadre de l'exposition **Lights in Orbit** organisée par la galerie Howard Wise de New York, une installation vidéo impliquant la participation du spectateur : **Electronic Blues**.

1968

Les propriétaires de galerie voient en la vidéo un marché artistique possible.

Gerry Schum fonde une galerie TV : La **Fernsehgalerie Schum** (qui deviendra la **Videogalerie Schum**), à Düsseldorf, en Allemagne. Gerry Schum pensait avoir trouvé en la vidéo une solution aux divers problèmes propres à l'art des années 60 - 70. Elle présente en effet un double avantage, tout d'abord elle est la documentation d'événements artistiques qui se déroulent dans des endroits inaccessibles au public ou de manifestations qui n'ont lieu qu'une fois et s'accomplissent dans l'événement (happenings-performenciels) et, ensuite elle bénéficie d'une double circulation, soit au niveau galerie soit par les canaux de la télévision.

James Newman, propriétaire de la galerie **Dilexi**, fonde en association avec K.C.E.D. la **fondation Dilexi**. Il s'agit d'un



Gerry Schum, 1970

atelier de production vidéo. Douze programmes seront réalisés dans le cadre de cet atelier sous la direction de John Coney (K.C.E.D.). Ils seront diffusés sur antenne au printemps - été 69. Parmi eux : « Music with Balls » de Terry Riley et « The Empire of things » de Philip Makanna.

Luciano Giaccari fonde à Varèse le **Studio 970/2** destiné à la documentation vidéo de travaux d'artistes.

Loren Sears et Robert Zagone réalisent « Sorcery » au studio de télévision expérimentale K.C.E.D. de San Francisco.

Otto Piene et Aldo Tambellini réalisent « Black Gate Cologne » qui sera diffusé le 26 janvier 1969 sur les antennes de la W.D.R. à Cologne. Il s'agit d'une œuvre documentaire sur une action de Otto Piene et Aldo Tambellini. L'image est retravaillée par le recours à des procédés électroniques.

Bruce Nauman utilise la vidéo pour enregistrer **ses performances** qui consistent en recherches minimalistes sur les mouvements du corps et du visage (Body art). D'emblée, Bruce Nauman exploite les possibilités de l'outil vidéo utilisant le grand angle, le décadage, plaçant la caméra sur le côté droit de sorte que le corps de l'artiste, vu de dos, semble parallèle au sol, etc.

La durée de chacune de ses performances-vidéo correspond à la durée matérielle d'une bande vidéo soit 60 minutes : « Violin Tuned D.E.A.D. » (27 avril 1968), « Wall Floor Positions » (5 novembre 1968), « Slow Angle Walk » (6 novembre 1968), « Stamping in the Studio » (6 novembre 1968), « Bouncing in a Corner » (27 novembre 1968).

Les Levine conçoit « Iris », une installation vidéo en circuit fermé constituée de trois téléviseurs noirs et blancs et de trois caméras qui filment et retransmettent instantanément l'image du spectateur (en gros plan, plan moyen et plan d'ensemble). L'œuvre entend confronter le spectateur au choc autoscopique.

Nam June Paik **Electronic Art II** à la Galerie Bonino de New York.

Première manifestation vidéo au Japon « Say Something Now, I'm Looking for Something to Say » réalisée par Yoshiaki Tono et Katsuhiko Yamaguchi à Sogetsu Hall à Tokyo.

Fondation de l'organisation **Young Filmmakers/Video Arts** à New York.

Formation des premiers groupes de vidéo indépendants :
 Le groupe **Promedia**, composé de David Cort, Frank Gillette, Howard Gudstadt et Howard Simon à New York.
 Le groupe **Ant Farm** (Architecture/Media) constitué au départ de Chip Lord et Doug Michels auxquels s'associera par la suite (en 1971) Curtis Schreier à San Francisco.
 Le collectif de vidéo expérimentale **Land Truth Circus** à San Francisco avec pour membres fondateurs Diane Hall, Douglas Hall et Jody Proctor. Il deviendra en 71 Truthco et en 75 Uthco.
 Le groupe **General Idea** fondé par A.A. Bronson, Félix Partz et Jorge Zontal à Toronto.

1969

Constitution du groupe **Videofreex** avec Skip Blumberg, Nancy Cair, David Cort, Bart Friedman, Davidson Gigliotti, Chuck Kennedy, Curtis Ratcliff, Parry Teasdale, Junie Wall, Ann Woodward. Au départ, ce groupe siège à New York en 71, il s'installera à Lanesville (New York) et fondera le Media Bus.

Fred Barzyk produit à W.G.B.H. à Boston « **The Medium Is the Medium** », un programme constitué de courtes pièces réalisées par six artistes : Allan Kaprow, Aldo Tambellini, Thomas Tadlock, James Seawright, Otto Piene et Nam June Paik. Sa diversité reflétait déjà la variété des approches possibles du médium vidéo :

Hello d'Allan Kaprow consistait en l'enregistrement en direct d'un happening conçu par l'artiste lui-même et qui entendait sensibiliser le public aux possibilités d'une **communication bidirectionnelle**. Un réseau de circuits fermés reliait les studios de la W.G.B.H. à divers lieux de la région de Boston - Cambridge, la M.I.T, un hôpital, une bibliothèque, l'aéroport. Les participants enregistrés pouvaient de ces divers lieux communiquer entre eux : « Hello, I see you ».

Conçu selon le principe d'une interaction entre divers media, **Black** d'Aldo Tambellini superposait les images filmées par trois caméras situées en trois points différents d'un studio de jeunes danseurs noirs évoluant dans un espace où étaient projetés des films en 16 mm et des diapositives. La densité visuelle et sonore de cette œuvre ainsi que son rythme ultra rapide constituait une puissante expression formelle de l'énergie intense des jeunes danseurs.

Les œuvres de Thomas Tadlock, Otto Piene et James Seawright de caractère plus abstrait étaient basées sur des

procédés électroniques plus sophistiqués.

Archetron de Thomas Tadlock consistait en une succession de variations électroniques sur fond de musique des Beatles.

Electronic Light Ballet d'Otto Piene offrait le spectacle d'une géométrie modèle de points lumineux colorés. Tandis que

Capriccio for TV retravaillait grâce à des trucages électroniques l'image filmée de deux danseurs. James Seawright superposait par exemple à l'image du couple de danseurs filmée en négatif leur image inversée ou décomposait l'image par le recours à trois caméras différentes dont chacune correspondait à l'une des couleurs primaires pour mixer ensuite ces formes chromatiquement décomposées en faisant intervenir un procédé de retard de diffusion.

Electronic Opera n° 1 de Nam June Paik clôturait la série par un collage vidéo de courtes séquences où notamment des images distordues du visage de Nixon se trouvaient juxtaposées à celles, psychédéliques, d'un danseur go-go nu. En fin de séquence, Paik (en voix off) proposait au spectateur de participer au programme afin que la communication se fasse bidirectionnelle. Il lui ordonnait alors de fermer les yeux puis de les ouvrir aux trois quarts pour l'inviter finalement à fermer son téléviseur.

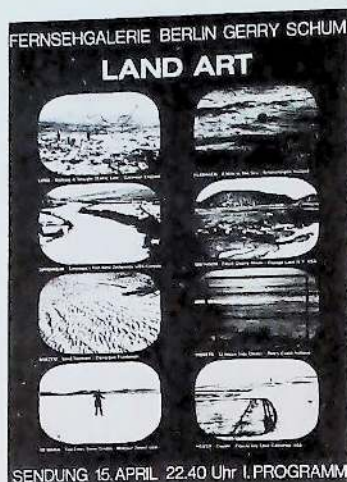


Nam June Paik avec Charlotte Moorman, *TV Bra for Living Sculpture*, 1969

« Television as a Creative Medium » à la Howard Wise Gallery de New York. Première exposition en galerie consacrée uniquement au vidéo art.

Frank Gillette, Ira Schneider, Nam June Paik, Eric Siegel, Thomas Tadlock, Paul Ryan, Serge Bouterline, Earl Reiback, John Seery, Aldo Tambellini et Joseph Weintraub participèrent à cette exposition qui tout comme la série produite par Fred Barzyk attestait d'une double approche possible du médium vidéo.

La première, formaliste, visait à la production d'images synthétisées sophistiquées par le recours à l'ordinateur et à d'autres appareils électroniques : Le « Processing Chrominance Synthetiser » d'Eric Siegel, L'« Archetron » de Thomas Tadlock, l'« AC/TV » de Joseph Weintraub, L'« Aurora » d'Earl Reiback. La seconde, à caractère sociologique, focalisée sur les implications sociopolitiques liées au développement technologique et à l'expansion de l'industrie communicationnelle était essentiellement représentée par un environnement en circuit fermé de Frank Gillette et Ira Schneider **Wipe Cycle** qui entendait poser le spectateur comme élément d'information en faisant alterner son image en feed back immédiat ou retardé avec celles de programmes télévisuels ou d'une



Affiche de l'émission « Land Art »,
15-4-69

bande vidéo préenregistrée ainsi que par deux sculptures vidéo de Nam June Paik : **Participation TV** et **TV Bra for Living Sculpture**. Paik lui-même a décrit cette dernière pièce, où Charlotte Moorman portait en guise de soutien-gorge deux téléviseurs miniatures dont l'image changeait au rythme d'un violon dont elle jouait, comme une tentative d'humaniser le médium télévisuel en l'associant à un objet intime et proche du corps.

Denis Oppenheim expose des œuvres vidéo à la galerie John Gibson à New York et Bruce Nauman à la galerie Leo Castelli à New York également.

Nicholas Wilder, propriétaire d'une galerie à Los Angeles vend la première œuvre vidéo américaine à un collectionneur européen : **Video Pieces A-N** de Bruce Nauman.

L'A.R.D. allemande diffuse sur la première chaîne **Land Art** produit par Gerry Schum avec huit artistes : Boezem, Heizer, Smithson, Long, Dibbets, Flanagan, Oppenheim et De Maria. Il s'agit d'une série documentaire, sans commentaire verbal, destinée à faire connaître au public des œuvres qui se déroulent dans des espaces qui lui sont inaccessibles (au milieu du désert, en pleine mer ou au haut d'une montagne).

Ira Schneider, John Reilly et Rudy Stern fondent le groupe de vidéo indépendante **Global Village**.

Très rapidement ce groupe prit une orientation documentaire réalisant, dans des communautés new yorkaises socialement défavorisées des vidéos d'intervention sociale, diffusés sur les canaux d'accès public de la TV par câble New Yorkais.

Global Village a également une vocation pédagogique (**Video Study Center de Global Village**) : il offre des ateliers d'initiation à la technique vidéo, organise des séminaires, une exposition annuelle, non compétitive, d'œuvres de vidéo documentaire et un programme hebdomadaire de diffusion vidéo.

Création de la **Fondation Raindance (Raindance Foundation)**. Groupe de recherches et de développement de la vidéo comme médium créatif et communicationnel. Parmi ses membres fondateurs : Frank Gillette, Paul Ryan, Ira Schneider et Michael Shamberg.

Jackie Cassen fonde, grâce à un subside du Conseil new yorkais des arts (**New York State Council of the Arts**) et de la Fondation Rockefeller, un atelier de télévision expérimentale;

The Artist's Television Workshop à la chaîne 13 de la télévision New Yorkaise. Cet atelier deviendra en 72 le laboratoire télévisuel de WNET-13 (**Television Laboratory at WNET-13**).

1970

La vidéo s'introduit dans les musées.

Création d'un studio vidéo au **Folkwang Museum** à Essen.

Fondation par Thomas Marioni du **Museum of Conceptual Art** (MOCA) à San Francisco en Californie. Il s'agit d'un musée alternatif conçu comme organisme éducatif et socio politique, destiné à promouvoir la performance et autres activités multimedia.

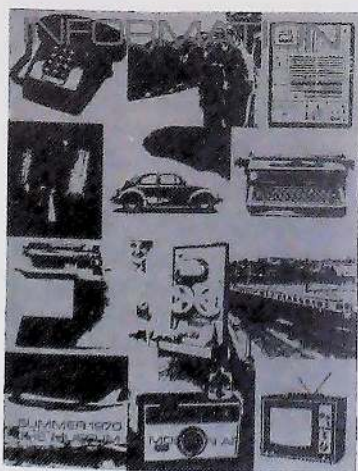
Première exposition consacrée exclusivement à l'art vidéo dans un musée : **Vision and Television**, organisée par Russell Connor au **Rose Art Museum** de l'Université Brandeis (Waltham, Massachusetts). Présentation d'œuvres de Frank Gillette, Paul Ryan, Les Levine, Nam June Paik, John Reilly et Rudi Stern, Ira Schneider, Eric Siegel, Aldo Tambellini, Joe Weintraub et du groupe Videofreex.

«**Body works**», exposition de performances vidéo organisée par Willoughby Sharp au **Museum of Conceptual Art** de San Francisco en Californie. Présentation d'œuvres de commande réalisées par Vito Acconci («**Corrections**» 1970), Terry Fox («**Tounging**» 1970), Keith Sonnier («**Hand**» et autres travaux 1970), Dennis Oppenheim («**Selected works**» 1970), William Wegman («**Selected works**» 1970). Bruce Nauman («**Floor/Wall Positions**» 1968).

Exposition «**Information**» organisée sous la direction de Kynaston Mc Shine au **Musée d'Art Moderne** à New York, comprenant des bandes et installations vidéo d'artistes américains (Bruce Nauman), européen (le groupe italien : Arte Povera) et d'Amérique latine (Groupe Frontera).

«**Projected Art**», exposition organisée par Elaine Varian pour le Finch College Museum of Art de New York.

Première présentation d'œuvres vidéo dans un musée italien lors de l'exposition «**Gennaio' 70**» organisée par Renato Barilli au Museo Civico de Bologne.



Couverture du catalogue
Information, Museum of Modern Art,
New York, 1970

Présentation à l'**Expo'70** d'Osaka de travaux expérimentaux en vidéo, entre autres recherches technologiques.

Présentation d'œuvres vidéo d'artistes européens et américains (Carl Andre, Donald Judd, Sol Lewit, Klaus Rinke, Richard Serra et Keith Sonnier) dans le cadre de la **Dixième biennale de Tokyo : entre l'homme et la matière**, présentée au Musée d'Art Métropolitain à Tokyo.

Diffusion sur la première chaîne de la télévision allemande ARD d'**Identifications**, un programme produit par Gerry Schum avec les artistes suivants : Beuys, Boetti, Buren, Calzolari, De Dominicis, Fulton, Gilbert et George, Kuehn, Merz, Rinke, Rückriem, Ruthenbeck, Serra, Sonnier, Walther, Weiner, Zorio.

Vidéo Variations : un programme produit par Fred Barzyk à la station TV WGBH de Boston et qui consiste en une série de pièces réalisées par neuf artistes : Jackie Cassen, Russell Connor, Douglas Davis, Mimi Gorrard, Constantine Manos, Nam June Paik, James Seawright, Tsai Wen-Ying, Stan Vanderbeek, illustrant sur le plan visuel des œuvres musicales interprétées par l'Orchestre Symphonique de Boston.

Stan Vanderbeek réalise dans le cadre du programme Artist-in-Residence de la WGBH «**Violence Sonata**», une œuvre axée sur le thème de la violence et qui combine à des documents multimedia (film, bandes vidéo, performances en studio) illustrant la violence aux USA les réactions du public tant en studio que par téléphone.

Sony introduit aux USA le magnétoscope demi pouce couleur.

Nam June Paik alors qu'il était artiste en résidence à la WGBH de Boston termine la mise au point du «**Paik/Abe Synthesizer**» auquel il travaillait depuis plusieurs années en collaboration avec l'ingénieur électronicien Shuya Abe. Il en fera une démonstration officielle dans le cadre de «**Video Commune ou Beatles From Beginning to End**», une émission de quatre heures produite par la station WGBH, au cours de laquelle Paik ainsi que des membres du personnel technique de la station de Boston manipulent le synthétiseur sur fond d'une musique des Beatles.

Eric Siegel, un artiste new yorkais, met au point son «**Electronic Video Synthesizer**»

Stephen Beck, un artiste californien attaché au **National Center for Experiments in Television** construit le « Direct Video Synthesizer » qui se différencie des précédents en ce qu'il est un instrument de composition et non plus un simple appareil producteur de distorsions.

Le New York State Council on the Arts crée le « Télévision Media Program », une commission spéciale, chargée d'examiner et de soutenir les projets relatifs à l'utilisation de la vidéo comme medium artistique.

Alternative Media Conference, symposium sur l'usage alternatif des média au Goddard College de Plainfield, Vermont.

Formation des premiers groupes vidéo en Allemagne : le groupe « Telewissen » (son nom est un jeu de mots signifiant information télévisée), un groupe à orientation sociologique et qui a publié son manifeste : « Faites votre propre télévision », à Darmstadt. Le groupe « Video - Audio - Medien », à Berlin.

Fondation par Arthur Ginsburg et Skip Sweeney du groupe « **Video Free America** » à San Francisco en Californie.

Fondation du groupe **People's Video Theater** à New York par Judy Fiedler, Elliot Glass, Howard Gudstadt, Ben Levine, Ken Marsh, Elaine Milosh. Collectif de Vidéo Communautaire travaillant avec des minorités ethniques et des groupes radicaux qui en sont issus : Indiens, Chicanos, Black Panthers, Young Lords, etc.

Fondation du **Synapse Video Center** à Syracuse (New York), collectif de production vidéo comprenant un service de post production (antérieurement University Union Video).

Fondation en association avec l'Institut Portola de Menlo Park en Californie du **Media Access Center**, un organisme à finalité pédagogique pratiquant l'animation vidéo en milieu scolaire, essentiellement. Parmi ses membres fondateurs : Pat Crowley, Richard Kletter, Allen Rucker et Shelley Surpin.

Formation du groupe **Video Out**, premier groupe français de vidéo militante orienté à la fois vers la critique des média et l'exposé journalistique de luttes menées par des minorités ethniques (Palestiniens, Black Panthers, révolte des détenus de la prison d'Attica à Alger, etc.) et sociales (chronique de la lutte vécue par les travailleurs de Lip).

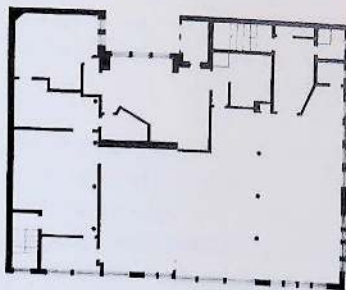
Apparition d'une littérature spécialisée sur l'art vidéo : Fondation par Phyllis Gershuny, Beryl Korot, Ira Schneider et Michael Shamberg de la revue **Radical Software**, un magazine alternatif publié de 1970 à 1974 par la **Fondation Raindance** et dont la fonction principale était d'être un outil d'information sur l'actualité vidéo. Son objectif était en d'autres termes de centraliser et de faire circuler un ensemble de renseignements pratiques sur la vidéo, tant au niveau de la production (liste des groupes et des artistes travaillant en vidéo, information quant au matériel vidéo, catalogue des services techniques et ateliers de production) que de la diffusion (liste des œuvres disponibles, des organismes de distribution, etc.).

Création de la revue **Avalanche** : un magazine d'art d'avant-garde assurant une large couverture de l'actualité vidéo.

Publication par Gene Youngblood d'**Expanded Cinema** aux éditions E.P. Dutton à New York. Youngblood envisage la vidéo parmi d'autres technologies de pointe utilisées pour la production d'images à des fins de création artistique et propose une première approche synthétique du développement de l'art vidéo depuis ses débuts tant au niveau technologique, qu'esthétique et institutionnel.

1971

Michael Shamberg et le collectif Raindance (Frank Gillette, Beryl Korot, Paul Ryan et Ira Schneider) publient **Guerilla Television** chez Holt, Rinehart et Winston à New York. Petit livre rouge de la contre-information aux U.S.A., illustré par les graphistes d'**Ant Farm Guerilla Television**, il constitue la première formulation théorique de tout un courant de pensée alternatif, prophétisant une révolution de la communication et plus profondément un changement radical des structures sociales grâce à l'outil vidéo.



Plan de la Kitchen

Fondation par Woody et Steina Vasulka de l'**Electronic Kitchen** originellement localisée au **Mercer Arts Center** et destinée à la diffusion d'œuvres de vidéo art et de musique contemporaine. Elle deviendra par la suite **La Kitchen**, déménagera à Soho (en 73) et s'ouvrira à d'autres formes de recherches d'avant-garde : danse, performance, film, photographie et arts plastiques. **La Kitchen** est aujourd'hui un centre inter-disciplinaire d'art contemporain. Elle présente également un atelier de production vidéo, possède (depuis 75) une importante vidéothèque ouverte au public (visionnement à la demande), un service de distribution qui diffuse aux USA et à

l'étranger la plupart de la production vidéo américaine. La direction de son programme vidéo a été successivement assurée par : Steina et Woody Vasulka (1971-72), Shirdhar Bapat (72-73), Carlota Schoolman (74-76) Roselee Goldberg (77-78), Tom Bowes et Jackie Kain (depuis 79); sa direction générale par : Steina et Woody Vasulka (1971-72), Robert Stearns (73-78), et Mary Mac Arthur (depuis 78).

Création du premier département vidéo dans un musée américain, au musée Everson de Syracuse à New York, avec David Ross comme responsable.

Ouverture d'un studio vidéo au **Lijnbaan** de Rotterdam.

Ouverture du **Vidéographe** à Montréal au Québec dans le cadre du programme Société Nouvelle de l'Office National du Film Canadien. Placé sous la direction de Robert Forget, **Le Vidéographe** est à la fois un organisme de production, de diffusion et de distribution vidéo. Expérience pilote au Canada, il représente un des grands moments de l'histoire du « libre accès » à la vidéo. Bénéficiant de crédits importants, **Le Vidéographe** a en effet offert, à ses débuts, des conditions exceptionnelles à ses utilisateurs. Ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, il mettait gratuitement à la disposition des utilisateurs, un matériel vidéo, une équipe technique et un atelier de production (montage). Préalablement à leur production, les projets étaient néanmoins soumis à un comité de sélection. Nombre d'artistes canadiens de renom ont bénéficié des services du **Vidéographe**, parmi eux Pierre Falardeau et Julien Poulin du groupe **Pea Soup**.

Le **Vidéographe** était également équipé d'une Vidéothèque ouverte au public, d'un Vidéothéâtre assurant une diffusion régulière de vidéo et d'un service de documentation. Il distribuait enfin en échange du seul paiement de la cassette vierge des œuvres à des organismes culturels et pédagogiques.

Depuis 75, **Le Vidéographe**, s'est vu contraint de modifier sa politique. La Vidéothèque est le seul service gratuit qu'il offre encore. Au niveau de la production, il se limite à louer son matériel, ses studios et son personnel technique pour la réalisation de projets autofinancés.

Thea Sklover fonde à New York l'**Open Channel** et George Stoney et Red Burns l'**Alternate Media Center** à New York University, deux institutions destinées à promouvoir l'établis-

sement à une échelle nationale d'une télévision par câble d'accès public.

Création à la Nouvelle Orléans du **New Orleans Video Access Center (NOVAC)** qui entendait promouvoir l'accès des communautés locales à la production vidéo, sans toutefois pouvoir offrir aucune possibilité de câble - diffusion aux travaux réalisés dans ses studios. L'expérience s'est soldée par un semi-échec et progressivement, ce sont les membres du staff lui-même qui ont pris en charge la réalisation de documentaires sur des problèmes sociaux de la région. En 1979 **NOVAC** créera la **Survival Information Television (S.I.T.)**, un service de production de programmes didactiques destinés à être diffusés dans les salles d'attente d'établissements sociaux.

Création de **Videopolis**, premier centre de production et de distribution vidéo à Chicago travaillant en relations étroites avec des groupes (communautés noires de l'ouest de Chicago) et institutions locales (Field Museum-Art Institute).

Philip Mallory crée le **Centre de Télévision Expérimentale (Center for Experimental Television)** de Binghamton à New York équipé d'un studio de production et de post production et axé sur la recherche formelle par ordinateur et synthétiseur vidéo.

Création de studios de recherche expérimentale en vidéo dans trois universités américaines: Rhode Island School of Design, Southern Methodist University (Texas), Southern Illinois University.

Naissance des groupes français de vidéo militante **Video 00** et **Slon Video**.

Fondation par Neinhart Franke, Charly Rosch et Brian Wood du groupe **Travens Video Workshop** à Munich.

Howard Wise fonde à New York **Electronic Arts Intermix**, institution de soutien aux activités menées par des organisations telles que la Kitchen et le Festival d'Avant-Garde qui diffusent et réalisent des travaux de création artistique en vidéo. En 72, Electronic Arts Intermix s'équipe d'un atelier de production et d'un service de post production. En 73, il se tourne vers la distribution d'œuvres vidéo en créant l'**Artists' Videotape Distribution Service**. Electronic Arts Intermix pos-

sède aujourd'hui une importante collection d'environ 225 œuvres et est l'un des principaux distributeurs vidéo des USA.

Ten Video Performances, exposition organisée par Elaine Varian au Finch College Museum of Contemporary Art de New York. Présentation de travaux de Vito Acconci, Peter Campus, Douglas Davis, Dan Graham, Alex Hay, Bruce Nauman, Claes Oldenburg, Nam June Paik, Robert Rauschenberg, Steve Reich, Eric Siegel et Simone Whitman.

West coast Video 1, exposition organisée par David Ross au musée Everson de Syracuse à New York. Présentation d'œuvres de George Bolling, Terry Fox, Howard Fried, Joel Glassman, Paul Kos et William Wegman.

A Special Videotape Show, organisé par David Bienstock au musée d'art américain Whitney à New York dans le cadre de la série « Jeunes Cinéastes américains » (New American Film Makers). Anthologie historique constituée d'œuvres de Nam June Paik, Woody et Steina Vasulka, Douglas Davis, Richard Lowenherb, Stephen Beck, John Randolph Carter, Aldo Tambellini et Robert Zagone.



Joseph Beuys, Filz-TV, 1970

Prospect'71 : Projection, exposition d'art d'avant garde organisée à la Städtischen Kunsthalle de Düsseldorf en Allemagne.

Présentation d'œuvres vidéo de : Joseph Beuys (**Filz TV**), Claus Böhmler (**Bewegte Bilder mit manchmal etwas Ton**), Stanley Brouwn (**Steps**), Jan Dibbets (**2 Diagonalen**), Gilbert et George (**The Nature of our Looking**), Barry Le Va (**Untitled**), Mario Merz (**Lumaca**), Klaus Rinke (**Inhalationen, Wasser**), Ulrich Rückriem (**1 2 3 4 4, Teilungen, Kreise, Diagonalen**) et Lawrence Weiner (**Beached, Broken off**).

Electronic Art III, une exposition de Nam June Paik à la Galerie Bonino à New York.

Présentation du « Paik/Abe Video Synthesizer » ainsi que de **TV Cello** (TV-Violon) et **TV Glasses** (TV lunettes), deux sculptures créées par Paik pour Charlotte Moorman.

Projects Keith Sonnier, présentation d'un environnement de Keith Sonnier au musée d'Art moderne de New York. Cette exposition est la première d'une série « Projects » ayant pour

objet les recherches contemporaines dans le domaine de l'image.

Juan Downey **With Energy Beyond These Walls**, installation vidéo de Juan Downey au musée Everson de Syracuse à New York.

Exposition **Ulrich Rückriem** à la Galerie Paula Cooper à New York.

Exposition **Bruce Nauman** au Stedelijk Van Abbe Museum d'Eindhoven en Hollande.

Douglas Davis réalise le premier programme de télévision bidirectionnelle : **Electronic Hokkadim** coproduit par la galerie d'Art Corcoran et la station de télévision WTOP de Washington. Les spectateurs téléphonent pendant l'émission et le son de leur voix modifie en direct la structure de l'image vidéo.

Stephen Beck réalise au Centre National de Recherches Expérimentales en télévision (National Center for Experiments in Television) de la Station K.C.E.D. à San Francisco **Non-Camera Images**, un programme composé sans le recours à aucune caméra grâce à son synthétiseur vidéo.

David Hall produit pour la télévision écossaise **7 TV pieces**, une série de courtes pièces de caractère artistique sans titre ni générique qui viennent interrompre un peu à la manière de spots publicitaires le continuum des programmes habituels.

1972

Sony introduit aux USA son magnétoscope 3/4 pouce couleur.

Fondation par Jon Alpert et Keiko Tsuno du **Downtown Community Television Center**. Centre de télévision communautaire implanté dans les quartiers de Chinatown et du Lower East Side à New York, le **Downtown Community Television Center** entend promouvoir la réalisation de vidéos documentaires traitant de problèmes locaux, par les habitants de ces quartiers eux-mêmes. Il offre à ses utilisateurs un cours d'initiation à la vidéo en trois langues : chinois, anglais et espagnol et met également à leur disposition une banque de matériel et un service de production et de post production. Le

Downtown Community Television Center compte parmi les groupes de vidéo documentaire les plus actifs. Nombre de ses productions ont été diffusées sur les chaînes de la télévision publique américaine (P.B.S.).

Fondation par Ken Marsh du groupe de vidéo communautaire **Woodstock** à New York. Ce groupe pratique lui aussi une politique d'accès du public à la production vidéo.

Constitution du collectif **Top Value Television (TVTV)** à Los Angeles. Issu des groupes **Raindance** et **Ant Farm**, il compte parmi ses membres fondateurs : Michael Couzens, Hudson Marquez, Allen Rucker, Michael Shamberg, Tom Weinberg et Megan Williams. Son objectif de départ était de produire un reportage alternatif sur les conventions démocratiques et républicaines à Miami. À la base d'un tel projet une foi en la possibilité de renouveler la tradition du documentaire télévisuel grâce à la vidéo portable qui donnait au réalisateur une mobilité et un droit à la spontanéité qu'excluait le matériel lourd de la télévision traditionnelle. Une de leurs réalisations **Lord of the Universe** fut le premier programme en vidéo demi-pouce à être diffusé sur les antennes nationales. Le groupe **TVTV** fut dissout en 1977.

Le groupe **Optic Nerve** de San Francisco jusqu'alors préoccupé de photographie et de cinéma acquiert un matériel vidéo portable et produit ses premiers documentaires. **Optic Nerve** a travaillé à partir de 1976 pour la télévision publique américaine. Le groupe fut dissout en 1979.

Constitution du groupe français de vidéo militante **Imedia**.

Formation du premier groupe vidéo japonais : **Video Hiroba**, constitué de Sakumi Hagiwara, Nobihiro Kawanaka, Hakudo Kobayashi, Masao Komura, Toshio Matsumoto, Shoko Matsushita, Rikuro Miyai, Michitaka Nakahora, Fujiko Nakaya, Yoshiaki Tono, Katsuhiko Yamaguchi et Keigo Yamamoto, à la suite de l'exposition **Do it yourself** tenue dans les bâtiments de la Corporation Sony à Tokyo, qui réunissait ces différents artistes.

Ouverture de la galerie **Véhicule Art** à Montréal qui fera une large place à la vidéo.

Fondation à l'Université de Buffalo (New York) du **Center for Media Study** axé sur la création et l'étude des arts visuels et auditifs issus de l'électronique et de l'emploi de l'ordinateur.

Il poursuit également des recherches sur la transmission par radio, par câble et autres technologies. Le **Center for Media Study** est dirigé par Gerald O'Grady.

Création à la station de télévision new yorkaise WNET-canal 13, d'un studio de recherche expérimentale : Le **TV Lab (Television Laboratory)** et d'un programme **Artist-in-Residence**, tous deux placés sous la direction de David Loxton et subventionnés par le Conseil New Yorkais pour les arts (New York State Council of the Arts) et la fondation Rockefeller.

Teleprompter Corporation, une des compagnies gestionnaires du câble à New York crée un canal d'accès public : le Canal D.

Fondation de la première télévision locale communautaire en Europe : la **Cabletown** de la Greenwich cablevision à Greenwich, Woolwich près de Londres.

Le ministère français des affaires culturelles crée le **Centre National pour l'Animation Audiovisuelle (CNAAV)** à Paris.

Création de la Société de distribution de films et vidéo **Castelli Sonnabend** placée jusqu'en 1977 sous la direction de Joyce Nereaux et dirigée depuis lors par Patricia Brundage.

First St. Jude Invitational of Video Art, une exposition organisée par David Ross à la Galerie d'Art de Saisset à Santa Clara en Californie. Présentation de travaux de John Baldessari, Lynda Benglis, George Bolling, Takahiko Imura, William Wegman et du groupe Videofreex.

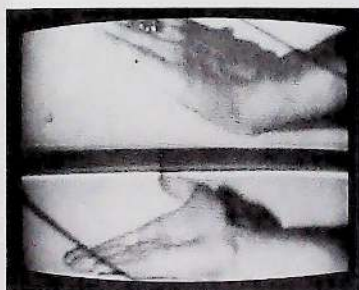
International Videotape Festival, un festival organisé par Tom Drysdale et George Stephano au College of Art and Design de Minneapolis. Il s'agit du premier festival à caractère compétitif.

Journée des Voisins au Vidéographe à Montréal, premier festival québécois de vidéo demi-pouce. Installation multi-écrans de Art Ginsberg. Table ronde avec Mike Mills (Ottawa), Merrily Paskal (Montréal) Ira Schneider (New York) et Art Ginsberg (San Francisco).

Présentation d'œuvres vidéo sélectionnées par Gerry Schum à la **Documenta V** de Kassel et à la **Biennale de Venise**.

Premiers festivals de vidéo de femmes :

Women's video Festival à l'Université d'Illinois à Chicago.
First Annual Women's Video Festival à la Kitchen au Mercer Arts Center à New York. Première manifestation du festival annuel de films de femmes organisé par Susan Milano. Présentation d'œuvres de Steina Vasulka, David Sasser et Queer Blue, Jackie Cassen, Susan Milano, Elsa Tambellini, Judith Scott et du groupe **Under One Roof**.



Joan Jonas, Vertical Roll, 1972

Video Week : Open Retina Grab Your Image, exposition vidéo organisée par **Video Hiroba** en collaboration avec l'American Center, à Tokyo. A l'occasion de cette exposition eut lieu un séminaire sur la vidéo organisé par Masao Komura, Tetsuo Matsushita, Michitaka Nakahara, Fujiko Nakaye et Yoshiaki Tono, séminaire qui réunissait Arthur Ginsberg, Mitsuru Katakata, John Whitney, Ben Konnor, Jiro Takamatsu, Tacko Tomioka et Yusuki Nakahara. Un atelier d'initiation à la vidéo légère fut également organisé par Mitsutoshi Hanga.

Présentation d'une installation de Peter Campus à la galerie Bykert à New York.

Exposition Nam June Paik au musée Everson de Syracuse à New York. Présentation de bandes vidéo d'installations et de performances réalisées en collaboration avec Charlotte Moorman.

Exposition **Keith Sonnier** à la galerie Castelli à New York.

Douglas Davis : An Exhibition Inside and Outside the Museum au musée Everson de Syracuse à New York. A l'occasion de cette exposition, Douglas Davis réalise **Talk Out**, une action de trois heures produite par le musée Everson de Syracuse en collaboration avec la station de télévision WCNY de Syracuse et l'Institut Intermedia. Elle consistait en la retransmission télévisuelle de l'exposition à laquelle le public était appelé à réagir en direct par téléphone.

Ed Emshwiller réalise **Scapemates** au Laboratoire télévisuel de WNET-canal 13. Cette œuvre vidéo associe sur fond de musique électronique des graphismes colorés et animés obtenus par ordinateur (Le Scanimate) aux images d'une performance chorégraphique d'Emery Hermans et Sarah Shelton retravaillées grâce au synthétiseur vidéo de Nam June Paik et Shuya Abe.

Music Images Workshop, atelier de recherche dirigé par Ron Hays à la station WGBH de Boston sur les possibilités d'illustrer par des images abstraites les œuvres de musique classique diffusées en télévision. Cet atelier explorera de façon systématique les potentialités du synthétiseur vidéo Paik-Abe pour en ébaucher une première grammaire des effets.

Fred Forest réalise pour la 1^{re} chaîne de la télévision française et Bandeirantes-Canal 13 de la télévision brésilienne, une action : **60 secondes de vide ou le Blanc sur les écrans**. Pendant 60 secondes un écran blanc se substitue à l'image télévisuelle tandis qu'une voix off informe le spectateur que «son récepteur de télévision n'est pas en panne». Cette action s'inscrit dans le cadre d'une série d'expériences sur la communication opérées par Fred Forest sur divers media : radio, télévision, téléphone et regroupées sous l'intitulé général **Space Media**.

L'artiste canadien Robin Page réalise à la W.D.R. de Cologne **Standing on my own head**, une expérience de télévision bidirectionnelle. Page propose au spectateur de dessiner son portrait et de le lui envoyer. En retour, il fera le portrait du spectateur et le lui enverra.

Publication par A. Willener, G. Milliard et A. Ganty de **Video-logie et Utopie**, Paris 1972.

1973

Introduction du Time Base Corrector par Consolidated Video System, un appareil rendant possible la diffusion sur antenne d'images vidéo demi-pouce.

Matrix : premier congrès international de vidéo organisé par Michael Goldberg et le groupe Video Inn à Vancouver et réunissant 150 participants venus de France, d'Angleterre, du Japon, du Canada et des USA.

Television : Art and Information : une conférence organisée par Paul Kaufman, directeur du Centre National de Recherche en Télévision (National Center for Experiments in Television) d'Asilomar en Californie.

Fondation par Paul Vogt d'une coopérative des Instituts Culturels Européens regroupant une trentaine de musées et ayant

pour objectif de promouvoir la diffusion de la vidéo dans les musées et une standardisation de l'équipement vidéo.

Ouverture d'une vidéothèque à la Neuer Berliner Kunstverein de Berlin.

Mort de Gerry Schum. Sa vidéothèque sera transférée à la galerie Projection à Cologne dirigée par Ursula Wevers.

Fondation d'**Art - Tapes 22** à Florence, centre de production vidéo dirigé par Maria Gloria Biccocchi qui jouera jusqu'à sa fermeture en 1976 un rôle de pointe dans l'histoire du vidéo art en Italie. Les œuvres produites par **Art - Tapes 22** font aujourd'hui partie des archives historiques de la Biennale de Venise qui en assure la distribution.

Le **National Endowment for the Arts** crée une bourse destinée à encourager la réalisation de vidéo arts.

Fondation à New York de l'**Association of Independent Video and Filmmakers** (A.I.V.F.), organisme à finalité pédagogique comprenant un atelier d'initiation à la vidéo, un service de visionnement et de documentation et un service d'information pratique sur l'actualité vidéo.

Fondation par Russell Connor de la **Cable Arts Foundation** qui produira pour le câble une série de programmes anthologiques sur l'art vidéo et encouragera la diffusion d'œuvres d'artistes locaux.

Circuit : A Video Invitational, exposition rétrospective itinérante de travaux de 65 artistes vidéo organisée par David Ross, conservateur au musée Everson de Syracuse à New York et qui sera présentée successivement au musée Everson, au musée Cranbrook à Bloomfield Hills dans le Michigan et à la galerie Henry à Seattle, Washington.

Trigon 73 : rétrospective de travaux d'artistes autrichiens, italiens et yougoslaves au Landesmuseum à Graz en Autriche.

Video : rétrospective internationale de vidéo art accordant une attention toute particulière aux travaux d'artistes hollandais, au Lijnbaancentrum de Rotterdam en Hollande.

Video Group Show à la Galerie Castelli à New York : présentation de travaux de Lynda Benglis, Joan Jonas, Paul Kos, Robert Morris, Bruce Nauman, Keith Sonnier, Lawrence Weiner.

Videola : exposition organisée par Don Hallock au musée d'Art moderne de San Francisco en Californie. Une sculpture environnementale y servait de support à la présentation de travaux réalisés à l'aide de vidéosynthétiseurs à la station K.C.E.D. de San Francisco (des œuvres vidéo de Stephen Beck, William Gwir et Dan Hallock y furent entre autres présentées).

Second Saint Jude Invitational : Douglas Davis, exposition organisée par George Bolling à la Galerie de Saisset à Santa Clara en Californie.

Exposition **William Wegman** au Los Angeles County Museum of Art à Los Angeles en Californie.

Exposition **Frank Gillette : Video Process and Meta Process** au Musée Everson de Syracuse à New York.

Exposition **Bill Viola : New Video Works** au Musée Everson de Syracuse à New York.

Nam June Paik réalise **Global Groove** au laboratoire télévisuel de WNET-canal 13 à New York. **Global Groove** consiste en un collage vidéo d'extraits de spots publicitaires retravaillés au synthétiseur.

Wir müssen die weissen Indianer Europas werden, premier programme en vidéo demi pouce diffusé sur antenne européenne — à la W.D.R. TV de Cologne.

1974

Open Circuits : An International Conference on the Future of Television : rencontre internationale de vidéo organisée au musée d'Art moderne de New York par Fred Barzyk, Douglas Davis, Gérald O'Grady, Williard Van Dyke et qui réunissait des panellistes d'horizons divers : conservateurs de musée, producteurs de télévision par câble ou éducative, artistes, critiques d'art et théoriciens des media venus du Canada, d'Europe, du Japon, d'Amérique latine et d'Amérique du nord; la diversité des participants étant à l'image de l'éclectisme même de cette rencontre.

Open Circuits entendait en effet envisager le développement de l'art vidéo dans les pays précités tant du point de vue esthétique, qu'institutionnel et philosophique en même temps



Eric Cameron, Shadow Projection,
1974

que rendre compte des réalisations contemporaines dans le domaine de la vidéo à travers la présentation de nombreux travaux d'artistes. Sous-jacente à cette rencontre une confiance enthousiaste aux possibilités créatrices de la vidéo une fois dégagée des contraintes de la télévision commerciale. Les actes de ce colloque ont été publiés en 1978 aux M.I.T. Press par Douglas Davis et Allison Simon sous l'intitulé **The New Television : A Public/Private Art.**

Video and The Museum : séminaire destiné aux directeurs de musée, organisé par David Ross au musée Everson de Syracuse à New York et axé sur la question des rapports entre le vidéo art et les musées. A l'occasion de cette rencontre des travaux de Juan Downey, Andy Mann, Nam June Paik et Ira Schneider furent présentés.

Projekt 74, Aspekte Internationaler Kunst am Anfang der 70er Jahre : exposition d'art d'avant-garde organisée par Wulf Herzogenrath à la Kunsthalle Köln et Kölnischer Kunstverein à Cologne, comprenant une large section consacrée à l'art vidéo.

Exprmntl 5 : festival international de cinéma expérimental, organisé par la Cinémathèque Royale de Belgique (Jacques Ledoux) à Knokke-Heist. Présentation d'une sélection d'œuvres de vidéo d'artistes américains : Ros Barron, Stephen Beck, Peter Campus, David Cort, Dimitri Devyatkin, Tom De-witt, Ed Emshwiller, Bill et Louise Etra, Hermine Freed, Ernest Gusella, William Gwin, Don Hallock, Sami Klein et Lee Kaminski, Nam June Paik, Phillip K. Perlman, William Roarty, Eric Siegel, Eric Somers, Rudi Stern, Skip Sweeney, Woody et Steina Vasulka et Canadiens : Jean Pierre Boyer.

Impact/Art/Video : rétrospective internationale de vidéo au Musée des Arts Décoratifs à Lausanne en Suisse.

Art Video Confrontation 74 : rétrospective internationale de vidéo au Musée d'Art moderne de la ville de Paris. Catalogue constitué de textes de Suzanne Pagé, Dominique Belloir, Dany Bloch, Claudine Eizykman, Don Foresta.

Tokyo-New York Video Express : exposition organisée par Shigeko Kubota en collaboration avec le groupe Video Hiro-ba à Tenjosajiki Hall à Tokyo. Présentation de travaux d'artistes américains et japonais.



Douglas Davis, *Handing* (Austrian tapes), 1974

Videoscope - an exhibition of video art : première rétrospective importante de vidéo à la galerie d'art d'Ontario à Toronto, Canada, organisée par Marty Dunn, Ed Waitzer et Peggy Gale. Présentation d'œuvres de David Askevold, Jill Bellos, Charles Binamé, Eric Cameron, Colin Campbell, Doug Carbert, Barbara Cochrane, Stephen Cruise, Don Druick, Ed Fitzgerald, General Idea, Gerry Gilbert, Carole Itter, Michael Goldberg, Noel Harding, Michael Hayden, Douglas MacLean, Les Levine, Anne Mc Millan, Winston G. Mc Namee, Graham Metson, Robert Morris, Ian Murray, Bruce Parsons, John Pope, Al. Razutis, Alex Salter, Richard Serra, Jeffrey Spalding, Lisa Steele, David Tipe, Brad Townsend, Visus Foundation, Vortex Intermedia, Doug Waterman, John Watt, William Wegman, Walter Wright, Jon Young.

Collector's Video : exposition organisée par Jane Livingston au Los Angeles County Museum of Art à Los Angeles en Californie. Présentation d'œuvres de John Baldessari, Peter Campus, Terry Fox, Frank Gillette, Nancy Holt, Joan Jonas, Paul Kos, Richard Landry, Andy Mann, Robert Morris, Bruce Nauman, Richard Serra, Keith Sonnier, William Wegman.

Art Now'74, A celebration of the American Arts : exposition de travaux de 25 artistes vidéo au Kennedy Center for the Performing Arts à Washington. D.C.

Fotomedia : exposition organisée par Eugen Thiemann et Daniela Palazzoli au musée am Ostwall à Dortmund. Présentation de travaux vidéo de Agnetti, Di Bello, Bertini, Mariani, Paolini, Parmiggiani, Patella, La Rocca, Schifano, Tagliaferro, Vaccari.

Video Kyoto 1974 : exposition d'œuvres vidéo réalisées par des membres de Vidéo Hiroba et des artistes vidéo de la région de Kyoto Osaka, à la galerie Signam à Kyoto.

Installations vidéo de Peter Campus, David Cort, Tina Girovard, Frank Gillette et Ira Schneider à la Kitchen à New York.

Manhattan is an Island : installation vidéo d'Ira Schneider à la Kitchen et au musée Everson de Syracuse à New York.

Andy Mann : Video Matrix, environnement d'Andy Mann présenté au musée Everson de Syracuse à New York.

Nam June Paik : Video'n'Videology 1959-1973, rétrospective de l'œuvre de Nam June Paik au musée Everson de Syracuse à New York.

Exposition Nam June Paik **Electronic Art IV** à la galerie Bonino à New York.

Exposition Douglas Davis à la galerie Fischbach à New York.

Sculpture Video Image : exposition de Steven Lack à la Galerie Vehicule Art à Montréal.

Vidéo portrait d'un collectionneur : animation vidéo réalisée par Fred Forest à l'Espace Cardin à Paris.

Restany - Dine - A - La Coupole : action vidéo réalisée par Fred Forest à La Brasserie La Coupole à Paris.

Second Routine : performance vidéo d'Allan Kaprow à la galerie Stefanotti à New York avec David Antin, Anna Canepa, Joan Schwartz.

Willoughby Sharp organise à New York à la galerie 112 Greene Street un festival de vidéo - performance. Dix artistes. Vito Acconci, Robert Bell, Joseph Beuys, Chris Burden, Dennis Oppenheim, Ulrike Rosenbach, Richard Serra, Willoughby Sharp, Keith Sonnier, William Wegman furent invités à créer une œuvre originale à l'occasion de ce festival.

Projects Video I : première d'une série d'expositions **Projects** organisées par Barbara London au Musée d'Art moderne de New York. Présentation de travaux de Vito Acconci, Lynda Benglis, Robert Morris, Richard Serra, Keith Sonnier et William Wegman.

L'Anthology Film Archives, cinémathèque new yorkaise, inaugure un programme de diffusion de vidéo placé sous la direction de Shigeko Kubota.

Constitution en France du premier groupe de production de vidéo de femmes **Videoa**.

Création de l'**Inter - Media - Art - Center** (I.M.A.C.) à Bayville, New York, atelier de production placé sous la direction de Michael Rothbard.

Création à l'Internationaal Cultureel Centrum (I.C.C.) d'Anvers de **Continental Video**, un atelier de production vidéo ouvert aux artistes. C'est là que la plupart des œuvres des débuts du vidéo art belge furent réalisées. Parmi les artistes qui y travaillèrent : Garry Bigot, Jacques Charlier, Hugo Duchateau, Lili

Dujourie, Barbara et Michael Leisgen, Jacques Lizène, Danny Matthys, Jacques-Louis Nyst. L'I.C.C. était, à l'époque, dirigé par Flor Bex.

Création d'un atelier de production vidéo à la galerie del **Cavallino** à Venise, dirigée par Paolo Cardazzo.

Video Repertoire : organe de production en vidéo créé à New York par Maxi Cohen, Joel Gold et Esli et Bill Marpet.

Fondation par Anne Focke de la galerie **and for** à Seattle, Washington, espace consacré à la présentation d'œuvres multi-media avec pour responsable vidéo Norie Sato.

Fondation par Robert Smith du Los Angeles Institute of Contemporary Art à Los Angeles en Californie, espace artistique alternatif organisant sporadiquement des expositions vidéo.

Ouverture à San Francisco de la galerie **La mamelle**, galerie d'art d'avant-garde spécialisée en vidéo. En 1976, elle produira sous la direction de Willoughby Sharp un magazine télévisuel câblo-diffusé : **Art Contemporary Magazine** et en 1977, sous la direction de Carl Loeffler **Videozinc**, un périodique vidéo.

Fondation en France du collectif **Mon Œil**, un collectif de distribution vidéo constitué de divers groupes dont les Cent Fleurs, Vidéo 00, Vidéo Out.

Création d'un département autonome de vidéo, doté d'un espace et d'équipements propres, à la station WGBH de Boston, le **New Television Workshop**. Dirigé par Fred Barzyk et Dorothy Chiesa, il réalisera divers types de programmes (vidéo artistique, documentaire, dramatique, vidéo danse) et notamment **Video : The New Wave**, un programme d'initiation aux travaux de vidéo artistes américains. Il organisera également des séminaires, des conférences et ouvrira les portes de ses studios aux artistes locaux. Nam June Paik, Peter Campus, Andy Mann, Frank Gillette, William Wegman, Ed Emshwiller, Ros Barron, le groupe TV TV bénéficièrent, entre autres, des services offerts par **The New Television Workshop**.

Cuba. The People, Jon Alpert et Keiko Tsuno : premier documentaire filmé en vidéo demi pouce couleur qui ait été diffusé sur les antennes nationales par P.B.S. (Public Broadcasting System).

Video Hiroba crée son propre magazine vidéo **Video Express**.

Independent Video, A Complete Guide to the Physics, Operation, and Application of the New Television for the Student, Artist, and for Community TV, manuel pratique d'informations techniques sur la vidéo publié par Ken Marsh chez Straight Arrow Books à San Francisco en Californie.

Douglas Davis réalise **The Austrian Tapes** pour la télévision autrichienne et Ronald Nameth **Voyage into the Golden Screen** pour la télévision danoise.

1975

Video Art : rétrospective internationale de vidéo art organisée par Suzanne Delehanty et Michael Zuigley, présentée successivement à l'Institut d'Art Contemporain, Pennsylvania University à Philadelphie, au Centre d'Art Contemporain de Cincinnati/Ohio, au musée d'Art contemporain de Chicago et au Wadsworth Athenaeum à Hartford.

Deuxième, troisième, et quatrième **Rencontres Internationales Ouvertes de Vidéo**, organisées par le C.A.Y.C. (Centro de Arte y Comunicación) de Buenos Aires sous la direction de Jorge Glusberg, respectivement à Paris, Ferrare et Buenos Aires.

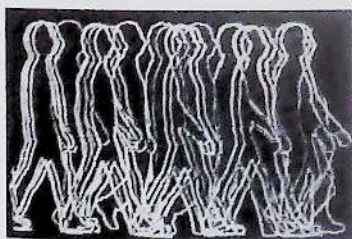
Artist's Videotapes : rétrospective internationale de vidéo art organisée par Michel Baudson au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Arte video e Multivision : exposition internationale de vidéo organisée par Tommaso Trini à la Rotonde de la Besane à Milan.

The Video Show : exposition internationale d'œuvres vidéo à la galerie Serpentine à Londres.

Présentation d'une sélection d'œuvres vidéo à la treizième biennale de Sao Paulo au Brésil, à la neuvième biennale de Paris, et à la biennale du Whitney à New York.

Americans in Florence, Europeans in Florence : exposition itinérante des productions de la galerie florentine Art -



Emshwiller, Crossings and meetings, 1975

Tapes 22 qui circulera aux Etats-Unis, en Yougoslavie et en Hollande.

Festival du Pacifique : présentation de vidéogrammes du Japon, de Vancouver et de l'Ouest américain au Vidéographe à Montréal. Responsable du festival : Michel Van de Walle.

Québec Vidéo : à la galerie One One One de l'Université du Manitoba à Winnipeg. Participants : Allan Bealy, Tom Dean, Andrée Duchaine, Jean-Pierre Boyer, Frank Vitale, Françoise Sullivan, Bill Vazan.

Film Media in Tamura'75 : présentation d'œuvres vidéo et de performances réalisées par 7 artistes à la galerie Tamura à Tokyo.

Semaine Photo - Film - Video à la Galerie E. Van Honolulu à Loringhoven, Gand.

Southland Video Anthology : présentation de trente heures de bandes vidéo programmées par 65 Californiens au Long Beach Museum of Art à Long Beach en Californie. Cet événement marquait l'ouverture d'un département vidéo (diffusion et production) au Long Beach Museum. David Ross (1974-1978), Nancy Drew (1978-79) et Kathy Hoffman en seront successivement responsables.

Installation vidéo de Peter Campus, David Cort, Davidson Gigliotti, Noel Harding, Julia Heyward, Beryl Korot, Shigeko Kubota, Mary Lucier, John Merrill, Ira Schneider, Steina et Woody Vasulka à la Kitchen.

Premier festival annuel de vidéo documentaire organisé par le Centre d'Etudes vidéo de **Global Village** sous la direction de John Reilly et Julie Gustafson.

Création à la R.T.B.F. Liège de l'émission **Vidéographie** : première émission européenne consacrée exclusivement à la vidéo. Producteur Jean Paul Tréfois, réalisateur Paul Paquay. Vidéographie non seulement assure une diffusion hebdomadaire d'œuvres de vidéo artistes américains et européens mais encourage également la production dans ses studios d'œuvres originales.

Video and Television Review : série d'émissions produite par WNET/canal 13 à New York consistant en la diffusion de

vidéo art et de vidéo documentaires. Réalisés aux USA et à l'étranger les émissions commentées par Russell Connor étaient en général accompagnées d'entretiens avec les auteurs des œuvres diffusées.

Le Musée d'Art Moderne commence à constituer sa vidéothèque.

Sony lance le Betamax sur le marché américain.

Goldberg, Michael, **The Accessible Portopak Manual**, publié par The Satellite Video Exchange Society à Vancouver.

Opus International n° 54, Dossier Art Video, Paris. Articles de C. Eizykman, G. Fihman, D. Bloch.

Le Los Angeles Institute of Contemporary Art publie son propre journal : **Journal : Southern California Art Magazine** qui couvrira l'actualité en matière de vidéo art.

1976

Video End : Symposium sur le vidéo organisé par Richard Kriesche à Graz en Autriche. Communications de Wolf Vostell, Art Tapes 22, Peter Bloch et John Howkins, Douglas Davis, John Dennis, Michael Drucks, Michel Farsten, Horst Haberl, Wulf Herzogenrath, Richard Kriesche, Friederike Pezold, David A. Ross, Mia Santanera, Boris Tirfoin. Les actes de ce colloque ont fait l'objet d'un numéro spécial de la revue *Pfirsich* (n° 16-17-18).

Fondation de **Cable Soho** à New York : en 1976, à la suite de la retransmission sur la chaîne d'accès public Canal D de Manhattan Cable TV, d'une performance de Douglas Davis : **Three Silent and Secret Acts**, diverses institutions : La Kitchen, L'Anthology Film Archives, Global Village, Electronic Arts Intermix, Artists Space, MERC et Cable Arts Foundation se réunirent pour créer Cable Soho, une organisation non commerciale dont l'objectif était d'assurer une câblo-diffusion régulière de programmes artistiques. **Cable Soho** produira notamment en 76 **Artists Propaganda**, un programme fait d'un ensemble de courtes pièces réalisées par des artistes sur le modèle de spots publicitaires. Le premier comité de direction de Cable Soho était constitué de Shirdhar Bapat, Michael Bennet, Mark Brownstone, Russell Connor, Jaime Davidovitch,



Shishego Kubota, Video Poem :
Video without Video

Arnold Klein, Suzanne Langle, Karen Mooney, Stephen Reichard, Ira Schneider, Robert Stearns, John Tranya, Bob Wiegand. En 1977, Cable Soho deviendra l'**Artists Television Network** dirigé par Jaime Davidovitch.

La Donnell Library, branche de la bibliothèque publique new-yorkaise commence à constituer une collection de bandes vidéo. Cette vidéothèque, ouverte au public comprend aujourd'hui environ 500 œuvres vidéo. Elles peuvent être visionnées gratuitement, sur rendez-vous, dans les locaux de la Donnell Library ou être empruntées pour une période limitée par des responsables d'institutions culturelles ou pédagogiques. La Donnell Library organise régulièrement des conférences et séminaires sur l'art vidéo.

Fondation de **Boston Film/Video Foundation** : à Allston dans le Mass. maison de production et de distribution équipée d'un espace de visionnement et d'un service d'information destiné aux cinéastes et réalisateurs de vidéo indépendante.

Fondation par Diane Waldron de **Bay Area Video Coalition** : centre de production destiné aux réalisateurs de vidéo documentaire indépendante.

Fondation de la **Coop Video** de Montréal avec Yves Chaput, Robert Morin, Gilbert Lachapelle, Lorraine Dufour, Jean-Pierre Saint-Louis.

Fondation par Robert Haller de l'**Independent Film and Video Preview Network** à Pittsburgh, service de prévisionnement d'œuvres vidéo destiné aux critiques, programmeurs culturels et acheteurs.

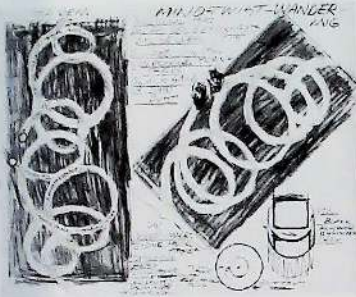
Fondation de **Video - Films** à Genève : groupe de production et de distribution de films et vidéo.

Naissance de **Le Réseau Vidé Elle** : groupe de production vidéo de femmes.

Cinquième et sixième **Rencontres internationales ouvertes de vidéo**, respectivement à Anvers en Belgique et à Caracas au Venezuela.

Section vidéo à la Biennale de Venise.

Vidéo International, Kunstmuseum d'Aarhus au Danemark et Dickson Video Research Laboratory, University of California, Los Angeles, Californie.



Denis Oppenheim, Mind-Twist, 1975

Video point : programme d'une durée d'un mois de diffusion de vidéogrammes à la galerie Véhicule à Montréal, présentation de travaux d'artistes canadiens, japonais et américains. Organisateur : Marshalore et Sean Hennessy.

New York, Downtown Manhattan, Soho : Ausstellungen, Theater, Musik, Performance, Video, Film, événement organisé par René Block à l'Akademie der Künste de Berlin et rendant compte des productions culturelles new yorkaises en matière de théâtre, musique, vidéo performance, film et arts plastiques.

Changing Channels : exposition organisée par le musée de Boston en collaboration avec les stations de télévision NCT, WGBH et WNET.

Art video : recherches et expériences, exposition Bauermeister, Minkoff, Olesen, Urban, Oth introduite par une conférence de René Berger : introduction à l'art vidéo, démonstrations et analyses, à la Fondation Pro Helvetia à Zurich et au Centre Culturel Suisse à Paris.

Identité/Identification, exposition de travaux de vidéo artistes italiens et yougoslaves organisée par la galerie d'Art Contemporain de Zagreb, le Musée ethnographique de Pise et la Galerie del Cavallino de Venise, en Yougoslavie.

Japan Today, exposition d'œuvres de Shimamoto et Fujiko Nakaya à Yokohama.

Exposition Nam June Paik : **Nam June Paik : Werke 1946 - 1976 Musik - Fluxus - Video** - à la Kölnischer Kunstverein à Cologne. Présentation de nombreuses performances avec Charlotte Moorman.

Exposition Dan Graham à la Kunsthalle Basel à Bâle en Suisse.

Exposition Bill Viola à la California State University à Long Beach en Californie.

Exposition Antonio Muntadas à l'International Cultureel Centrum à Anvers.

Installations vidéo de Vito Acconci, Bill et Louise Etra, Rita Meyers, Lesley Schiff, Carolee Schneemann à la Kitchen.

Renato Barilli, Roberto Dadio et Francesca Alinosi organisent une semaine de la (video) performance à Bologne : Marina Abramovic, Vito Acconci, Cioni Carpi, Vincenzo Agnetti, Le Centre for Art and Communication de Toronto, Fabio Mauri, Luca Patella, Michele Sambin, Luigi Viola, Herman Nitsch, Charlemagne Palestine y participèrent.

Ronald Nameth réalise **The Art of Energy** pour la télévision suédoise.

La B.B.C. consacre un programme de la série **Arena : Art and Design** au vidéo art.

Ira Schneider et Beryl Korot, **Video Art, An Anthology**, Harcourt Brace Jovanovich, New York. Anthologie constituée de déclarations de vingt trois artistes vidéo relatives à leur œuvre, d'articles d'information concernant les principales institutions de production et diffusion de la video et d'un ensemble de textes de panels rédigés par des artistes, directeurs de musée et critiques d'art.

Peggy Gale, **Video by Artists**, Art Metropole, Toronto. Présentation d'un ensemble d'artistes nord-américains dont les œuvres sont distribuées par Art Metropole, suivie d'un recueil d'essais sur l'art vidéo et d'un relevé bibliographique des ouvrages consacrés à la vidéo, des catalogues d'exposition, des catalogues de bandes vidéo ainsi que des revues d'art contemporain ayant consacré un numéro spécial à l'art vidéo.

René Berger, **La Téléfission alerte à la télévision**, Casterman, Paris.

Roger Escarpit, **Théorie générale de l'information et de la communication**, Hachette Université, Paris.

Gill, Johana Branson. **Artist's video : the first ten years**, thèse de doctorat présentée à la Brown University. Examen de la production en matière de vidéo art de 1965 à 1975. Ce travail envisage autant la vidéo indépendante que les œuvres produites dans un contexte institutionnel (K.C.E.D., WGBH, WNET). Il tente à travers l'étude de l'œuvre de neuf artistes : Nam June Paik, Robert Morris, Lisa Steele, Peter Campus, Woody et Steina Vasulka, William Wegman, Stephen Beck et William Gwin de dégager les tendances esthétiques majeures dominant la production des dix premières années de la vidéo

d'artiste. En annexe : une chronologie sélective et un ensemble d'informations techniques sur le matériel vidéo.

Videography : magazine mensuel commercial spécialisé en vidéo. Une colonne rédigée par Victor Ancona y est consacrée à l'art vidéo.

Film Kritik n° 234, Munich, numéro spécial vidéo,

Studio International, vd. 191, n° 981 : **Video Art**, Londres.

Cahiers Internationaux du Symbolisme n° 29-30 : **L'Art comme langage du changement**, Paris, 1976.

1977

Sixième Documenta : à Kassel en Allemagne. Importante section vidéo organisée par Wulf Herzogenrath et constituant une ample anthologie historique de l'art vidéo. Présentation de 80 bandes vidéo, onze installations et trois actions (de Nam June Paik, Joseph Beuys et Douglas Davis) retransmises par satellite aux USA, au Venezuela et en Europe. Nam June Paik composa avec Charlotte Moorman quelques uns de ses fameux « tableaux vivants », Joseph Beuys monologua pendant une dizaine de minutes tandis que Douglas Davis insista, lors de son intervention, sur le caractère instantané de la communication par satellite et incita le public à prendre part à l'événement. Cette expérience fut parmi les premières utilisations du satellite par des artistes. Trente des œuvres vidéo présentées à la Documenta ont été diffusées sur antenne au cours d'une série de neuf programmes produits par la télévision allemande.

Biennale du Whitney : section vidéo organisée par G. Hanhardt et Mark Segal. Présentation de travaux d'une vingtaine de vidéo artistes dont Vito Acconci, John Baldessari, Lynda Benglis, Peter Campus, Brian Connell, Terry Fox, Howard Fried, Nancy Holt, Joan Jonas, Allan Kaprow, Andy Mann, Bruce Nauman, Nam June Paik, Ilene Segalove, Willie Walker, William Wegman.

Dixième biennale de Paris : section vidéo.

Septième Rencontres Internationales Ouvertes de Vidéo à la Fondation Joan Miro à Barcelone.



Retransmission par satellite de l'ouverture de la Documenta 1977

Video and Film Manifestatie, Kijken en doen, exposition d'œuvres vidéo de Hollande, Belgique, France, Grande Bretagne et U.S.A. au Bonnefanten Museum à Maastricht.

In video : exposition d'œuvres de vidéo artistes américains et canadiens, essentiellement axée sur la question des rapports entre production artistique et développement technologique, à la galerie Dalhousie Art à Toronto, Ontario.

Southland video Anthology 1977 au Long Beach Museum d'Art, à Long Beach en Californie.

Maki Space Video in Tokyo : exposition de groupe présentée à la galerie Maki à Tokyo.

Videokunst aus Deutschland und Japan, exposition au musée Fukui Prefectural Art à Fukui.

Video : exposition organisée par l'Association du Musée d'Art Moderne (AMAM) au Musée d'art et d'histoire de Genève et à Stampa, Bâle.

Exposition Ulrike Rosenbach. **Ulrike Rosenbach; foto, video, aktion** à la Neue Galerie - Sammlung Ludwig à Aachen.

Die schwarz - weisse Göttin und ihre neue leibhaftige Zeichensprache : Werkbuch von Friederike Pezold, exposition de dessins, photos et œuvres vidéo de Friederike Pezold à la Staatliche Kunsthalle à Baden Baden.

Installations vidéo de Peter Campus, Ed Emshwiller, Gerit Jan Frank, Paul Rutkowsky et Bill Viola à la Kitchen à New York.

Noel Harding : **One apparent event towards transparent moment**, montage film, video présenté au Centre Culturel Canadien à Paris.

Phase I. Send/Receive Satellite Network : projet d'utilisation du satellite conçu par Liza Bear et Keith Sonnier. Il s'agissait avec l'aide de techniciens de la Nasa et de l'un de leurs satellites d'établir une connection entre un groupe d'artistes se trouvant au Battery City Landfill à New York et un autre se trouvant à une des stations de la NASA à Mountain View en Californie. L'objectif de cette expérience était de mettre en évidence les données organisationnelles et technologiques liées à ce mode de communication en même temps que d'en faire apparaître les potentialités.

Premier festival annuel de vidéo et de films de femmes au Québec à la galerie Powerhouse à Montréal.

Formation du groupe japonais de production vidéo de femmes. **Woman and Video**.

Artists Showcase : programme hebdomadaire de diffusion de vidéo art produit par la station WGBH de Boston.

Independent Documentary Fund : aide à la production de documentaires indépendants créés à la station WNET - Canal 13 grâce aux subventions de la fondation Ford et du National Endowment for the Arts. Kathy Kline coordinatrice. Les documentaires produits grâce à l'Independent Documentary Fund furent pour la plupart diffusés dans la série **Non - Fiction Television** sur P.B.S.

Center for Non Broadcast Television : Automation House à New York. Centre de production de programmes destinés à des publics cibles et non conçus en fonction d'une diffusion sur antenne.

Charles Bensinger, **The Video Guide**, Santa Barbara, Californie. Manuel d'informations techniques.

Douglas Davis et Allison Simmons, **The New Television : A Public/Private Art**, The M.I.T. Press, Cambridge, Mass.

Daniela Pallazoli, **Fotografia, Cinema, Videotape. L'uso artistico dei nuovi media**, Fratelli Fabbri, Milan.

Peter Weibel. **An Annotated Videography**, Hochschülerschaft, Innsbruck.

Fred Forest, **Art Sociologique**, Paris, 10/18.

Parachute n°8, Spécial Vidéo.

1978

Colloques sur l'art vidéo :

Art/Artist and the Media : organisé par Richard Kriesche à Graz en Autriche.

Video : Entre l'art i la comunicacio' : Sessions informatives 1, Collegi d'Arquitectes de Catalunya, Institut Alemany/Departement Video - Comunicacion Barcelone.

Fifth Network/Cinquième Réseau, organisé par Marshalore (Montréal) et Terry Mc Glade (Toronto) à Toronto. Conférence sur la vidéo indépendante. Participants panellistes : Robert Forget, Jean Pierre Masse, Gwynne Basen, David Rahn, Chantal Pontbriand. Présentation de vidéogrammes de Pierre Falardeau et Julien Poulin, Hélène Bourgault, Helen Doyle, Daniel Dion et de performances vidéo de General Idea, Tom Sherman, Clive Robertson, David Buchan, Dennis Tourbin, Jean-François Cantin, Marshalore, etc.

The Video Arts : Demonstration and Discussion, New York.

The Aestheticians Look at Television, Washington D.C.

The Future of Video in Scotland, Glasgow, organisé par David Hall.

Video Art 78, Festival international d'art vidéo à la Herbert Art Gallery et Museum, Jordan Well, Coventry. Présentation de vidéogrammes de Abramovic - Ambrosini - Atherton - Barnard - Bauermeister - Belloir - Brufton - Bruszewski - Byrne - Cameron - Critchley - Frake - Froese - Hall - Haroling - Hoey - Hoover - Jonas - Kos - Kriesche - Krikorian - Marshall - Meigh - Mori, Patridge - Pezold - Rosenbach - Serra - Steele - Viola - Waterman - Weibel.

Pan Conceptuals 78 : exposition vidéo à la galerie Tamura à Tokyo. Travaux d'artistes australiens, américains, canadiens et japonais.

20 vidéos américains : exposition organisée par Chantal Pontbriand pour le Musée des Beaux Arts de Montréal. Vidéogrammes de Vito Acconci, Lynda Benglis, Nam June Paik, William Wegman, Joan Jonas, Richard Landry, Peter Campus, Tina Girouard, John Baldessari, Ant Farm, Terry Fox, Frank Gillette, Robert Morris, Chris Burden, Juan Downey, Richard Serra et Simone Forti.

Videokunst aus Deutschland und Japan. Wege zu neuen Erkenntnissen à la galerie Maki à Tokyo, organisée par la galerie Maki et le Goethe Institute à Tokyo.



Ulrike Rosenbach, Le saut de la mort (action video), Bonnefanten - Museum, Maastricht 1978

Ian Carr-Harris, Robin Collyer-Greg Curnoe, Paterson Ewen, Eric Fischl, General Idea, N.E. Thing Co Ltd., Vincent Tangredi, Shirley Wiitasalo : Videobeiträge à la Kunsthalle de Bâle en Suisse. Exposition de travaux d'artistes canadiens.

Montreal Tapes, video as a community of political tool : exposition organisée par la galerie d'art de Vancouver. Participants : Pierre Falardeau et Julien Poulin, Hélène Bourgault, Helen Doyle, Nicole Giguère, Jean-Pierre Saint-Louis, Gwynne Basen. Conservatrice : Jo-Anne Birnie Danzker.

New video and performance art in Detroit, works in progress, Institute of Arts, Detroit, Mich. USA.

Videotapes : actors in transformation au musée d'Art moderne de San Francisco à San Francisco en Californie.

Performance art festival : au Palais des Beaux Arts de Bruxelles.

Installations vidéo de Vito Acconci, Dara Birnbaum, Kit Fitzgerald et John Sanborn, Frank Gillette, Suzanne Kuffler, Mary Lucier et Stuart Marshall à la Kitchen à New York.

Installations vidéo d'Eric Cameron et Noël Harding à la galerie d'art de Vancouver à Vancouver, Canada.

Installations vidéo de John Sturgeon au musée d'Art de Long Beach, à Long Beach en Californie.

Exposition Martha Rosler et Don Druick à la galerie Véhicule au Québec.

Exposition Douglas Davis, **Arbeiten / works 1970-77** à la Neuer Berliner Kunstverein à Berlin en Allemagne.

Feministische Kunst, festival de vidéo et de performance de femmes à la galerie De Appel à Amsterdam.

Video Viewpoints : cycle annuel de conférences données par des vidéo artistes indépendants au Musée d'Art Moderne de New York. Organisatrice Barbara London.

Vidéo? vous avez dit Vidéo? : cycle annuel de séances de diffusion de vidéo art organisées à Liège par l'émission Vi-

déographie (centre RTBF-Liège) successivement au Cirque Divers et au Musée d'Art Moderne de la ville de Liège. Présence occasionnelle des artistes. Responsable: Jean Paul Tréfois.

Fondation par Claude Haïm et Lieve Bellefroid d'**Images Vidéo**: centre de production vidéo louant son matériel et ses services techniques à des projets autofinancés.

C'est là que sont aujourd'hui produites la plupart des œuvres de vidéo art belge.

Images Vidéo est subventionné par le Ministère de la Communauté Française de Belgique.

Soho Television: émission hebdomadaire produite par l'Artists Television Network, consistant en la diffusion régulière de bandes vidéo (dont certaines produites par l'ATN) et de vidéo performances sur le canal 10 de la Télévision par Cable de Manhattan.

Potato Wolf: programme artistique câblo-diffusé produit par Bobby G.

Gregory Battcock, **New Artists Video: A critical Anthology**, E.P. Dutton, New York. Recueil d'articles théoriques et historiques antérieurement publiés sur la vidéo.

Music with roots in the acker, bandes vidéo sur les musiques de sept compositeurs américains, Musée des Beaux Arts, Montréal.

1979

International Video Art Symposium: colloque sur l'art vidéo tenu au Centre artistique Agnès Etherington à la Queen's University, Kingston, Ontario. Participation de Wulf Herzogenrath, Can Murray, Susan Britton, Paul Wong, David Hall, Maria G. Bicchichi, Kate Craig, Michael Goldberg, Clive Robertson, Jaime Davidovich.

Developing Electronic Technologies: Applications to the Media Arts: symposium organisé par Fred Stern à l'University of Maryland, Baltimore County, rassemblant des cinéastes et vidéo artistes indépendants, des industriels, des chercheurs, des représentants d'institutions artistiques publiques et étant

essentiellement axé sur la question des possibilités offertes par la vidéo en matière de création artistique.

Video 79. The First Decade - Dieci Anni di Videotape : vaste rétrospective de 10 ans de production vidéo organisée à Rome par Alessandro Silj : environ 340 œuvres furent présentées.

Everson Vidéo Revue : exposition de 50 œuvres vidéo conçue par Richard Simmons et présentée successivement au musée Everson de Syracuse, au musée d'Art Contemporain de Chicago Illinois, à la galerie d'art universitaire de Berkeley Californie, au musée d'Art Contemporain de la Jolla, Californie.

Videowochen Essen '79 Videoweeks Essen '79 : Museum Folkwang, Essen. Installations vidéo de Nam June Paik, Shigeo Kubota, Steina Vasulka, Marcel Odenbach, Serge Spitzer, Peter Weibel. Performances et présentation de bandes vidéo introduite par les artistes eux-mêmes. Organisateur : Félix Zdenek.

Athens Video Festival, festival à Athens, Ohio. Organisateur David Burke.

Video from Tokyo to Fukui and Kyoto : exposition de vidéo art japonais organisée par Barbara London au musée d'Art Moderne de New York, au Long Beach museum of Art Long Beach Californie, à la galerie d'art de Vancouver à Vancouver, au Prefectural museum Art de Fukui. Œuvres de Mako Idemitsu, Nobuhiro Kawanaka, Hakudo Kobayashi, Akira Kurosaki, Toshio Matsumoto, Kyoko Michishita, Tsuneo Nakai, Kou Nakajima, Fujiko Nakaya, Hitoshi Nomura, Video Information Center, Katsuhiko Yamaguchi, Keigo Yamamoto. Catalogue rédigé par Barbara London avec chronologie du vidéo art au Japon de 1968-1979.

Video show, Ferrara 1979 organisé par Lola Bonora à la Sala Polivalente de Ferrare. Œuvres de vidéo artistes italiens, canadiens et américains.

Re - Visions : projects and proposals in film and vidéo : exposition organisée par le Whitney Museum of American Art à New York. Installations vidéo de David Behrman, Bill Beirne, Bob Diamond, Buky Schwartz, Robert Watts.

Electronic editions, San Jose State University, Union Gallery à San Jose en Californie.

Minnesota Landscape : exposition organisée par Peter Bradley au KTCA V2 Minneapolis à Saint Paul, Minneapolis. Œuvres de commande réalisées par James Byrne, Steve Christianson, Davidson Gigliotti, Cynthia Neal, Steina Vasulka.

Videthos : Cross - cultural video by Artists : exposition organisée par Eric Michaels au Long Beach Museum of Art à Long Beach en Californie. Anthologie composée d'extraits d'œuvres de vidéo anthropologique réalisées par Juan Downey, Joan Logue, Tony Ramos, Ira Schneider, Eden Velez, Bill Viola.

Les P'tits écrans populaires : présentation de vingt-huit vidéogrammes reflétant les préoccupations de milieux populaires, organisée par le Vidéographe. Vidéogrammes de Pierre Fardeau, Julien Poulin, Cinéma d'information politique, Jean Pierre Boyer, Diane Poitras, Serge Trottier, Pierre Joyal, Michel Proulx, Marie Chamberland, Le Groupe d'intervention vidéo, Louise Bouchard.

Beau Fleuve - Center for Media Art Paris. Diffusion de films expérimentaux et de bandes vidéo réalisés par le Center for Media Study de Buffalo, New York.

Videotapes by British Artists. Sélection par Steve Patridge à la Kitchen à New York.

Journées Inter-disciplinaires sur l'art corporel et les performances, Centre Georges Pompidou, Paris.

French art 1979 : an English selection : Serpentine Gallery, London. Exposition organisée par l'Arts Council of Great Britain en collaboration avec l'Association Française d'Action Artistique. Présentation d'une sélection d'œuvres vidéo.

Fotographia polska, International Center of Photography, New York.

Sélection de photographies d'avant-garde, de film et de vidéo de 1945 au présent.

Section vidéo à la Biennale de Sao Paulo.

Section vidéo à la Biennale du Whitney (13 artistes vidéo).

Présentation de vidéogrammes de David Moore, Michael Haslam, Tom Konyves, Barbara Steinman, Randy Lake à Vidéo Véhicule.

Installations vidéo de Brian Eno, Gary Hill, Antonio Muntadas, Steve Patridge et Steina Vasulka à la Kitchen, New York.

Peter Campus : Video-Installationen, Foto - Installationen - Fotos, Videobänder : à la Kölnischer Kunstverein et Neuer Berliner Kunstverein en Allemagne.

Exposition Michael Snow au Centre Georges Pompidou Paris.

Jean-Luc Godard présente **France Tour Détour Deux Enfants** à La Biennale du Cinéma de Venise.

Communications Update : série artistique diffusée sur le câble réalisée par Liza Bear, Michael Mc Clard, Willoughby Sharp, Rolf Brand.

A Public Trust. The Report of the Carnegie Commission on the Future of Public Broadcasting, Bantam Books, New York City.

Dan Graham, **Video - Architecture - Television : Writings on Video and Video works 1970-1978**, The Press of Nova Scotia College of Art and Design, Halifax, Nova Scotia, Canada et New York University Press, New York.

Gale Peggy, **Performance by Artists**, Art Metropole, Toronto Canada.

Video Corpus, La vidéographie dans tous ses états. Dossier n° 10, Institut d'Etudes et de Recherches en Information Visuelle. Lausanne et Fondation Pro Helvetia, Zurich. Textes de René Berger, Jean Michel Henry, Jacques Monnier Rabale, Guy Milliard, René Bauermeister, Fred Forest, Gerald Minkoff, Muriel Olesen, Jean Otth - Jean Paul Thénod, Janos Urban.

1980

Video California, Long Beach Museum of Art, Long Beach, Californie : œuvres de Max Almy, Dan Board, Ante Bozanich, John Caldwell, Alba Cane, Helen De Michiel, Tony Labat, Pier Etienne Marton, Tony Oursler, Jan Peacock, Patti Podesta, Joe Rees, Target Video, Nina R. Salerno, Ilene Segalove, Starr Steven Sutherland — Captain Bruce E Walker, Bruce Yonemoto.

San Francisco International Video Festival, à San Francisco en Californie.

Export 80 : exposition itinérante de vidéo organisée par Prim Vidéo (jusqu'alors Vidéo Véhicule). Participants : Dion, Poloni, Daniel Guimond, Marshalore, Lion Lazer, Alan Sondheim, Robert Morin, Lorraine Dufour. Présentée au Musée d'art contemporain, Montréal et au Center for art tapes à Halifax.

La section canadienne de la Biennale de Venise est entièrement consacrée à la vidéo.

Video about Video, Four French artists : Paul-Armand Gette, Philippe Guerrier, Thierry Kuntzel, Philippe Oudard au musée d'art de l'université de Californie (University of California), Berkeley.

Vidéo et Performance à la Berner Galerie à Berne, œuvres d'artistes suisses : René Bauermeister, Urs Lüthi, Dieter Meier, Gérald Minkoff, Muriel Olesen, Jean Otth, Janos Urban et américains : Peter Campus, Terry Fox, Joan Jonas, Nam June Paik, Richard Serra, William Wegman organisée par Otto Hill.

Exposition multi media organisée par Vittorio Fagone au Palazzo Reale de Milan.

Exposition **Buky Schwartz** au Musée d'Israël à Jerusalem.

Gerry Schum : exposition organisée par Dorine Mignot et Ursula Wevers, en hommage à Gerry Schum, présentée successivement au Stedelijk Museum à Amsterdam, au musée Boymans Van Beuningen à Rotterdam, à la Kunstverein à Cologne, au Museum voor Hedendaagse kunst à Gand, à l'Art Gallery de Vancouver et à la galerie **A Space** à Toronto.

Time Square Art Show : présentation d'installations vidéo, de performances et d'œuvres vidéo à Time Square — New York.

Pamplona Graza lema the Rital of the Bull in Spain : installations vidéo d'Antonio Muntadas et Gines Serren Pagan in New Images From Spain, exposition organisée par Margit Rowell au Guggenheim Museum à New York.

Art at the Olympics : 1980, Jeux Olympiques et d'hiver au Lac Placid à New York. Vidéo de Skip Blumberg, Kit Fitzgerald et John Sanborn, Nam June Paik. Installations vidéo de Wendy Clarke, Frank Gillette, Ira Schneider et Buky Schwartz.

Love Tapes in New York : installation vidéo de Wendy Clarke présentée au World Trade Center à New York.

Vidéo Installations de Vito Acconci et Antonio Muntadas à la Kitchen.

Kit Galloway et Sherrie Rabinowitz, **Hde in Space**.
Expérience de Communication par Satellite entre New York et Los Angeles.

Douglas Davis, **Double Entendre**, expérience de communication par Satellite entre Paris (Centre Georges Pompidou) et New York (Whitney Museum).

Television/Society/Art : colloque organisé par Ron Clark et Mary Mac Arthur à la Kitchen. Participants : Benjamin Buchloh, Rosalind Krauss, Julianne Burton, Annette Michelson, Mark Nash, Robert Sklar, Peter Wollen, Jean Pierre Gorin, Yvonne Rainer.

Video USA : série documentaire d'œuvres de vidéo artistes américains réalisée par Catherine Ikam et diffusée sur Antenne 2.

Vidéo 80 : Vidéo magazine californien.

Hyprofile : bulletin publié par Prim Vidéo sur les activités de ce centre.

Eugeni Bonet, Joaquim Dols, Antoni Mercader et Antoni Muntadas, **En Torno al Video**, Gustavo Gili, S.A., Barcelone, Espagne.

Performance Anthology, Source Book for a Decade of California Performance Art, Contemporary Arts Press, San Francisco.

Barbara London et Lorraine Zippay, « A chronology of video activity in the United States 1965-1980 » - in *Artforum* XIX, sept. 1980, 42-45.

1981

National Video Festival : organisé par l'American Film Institute au John Kennedy Center for Performing Arts à Washington D.C.

Section vidéo à la Biennale du Whitney.

Section vidéo à **USA 81**. Festival mondial du théâtre de Nancy en France.

Videos de Fred Simon, Robert Wilson, Janice Tanaka, Ed. Emshwiller, William Miles, Wendy Clarke, Kit Fitzgerald et John Sanborn, Nam June Paik.

Rétrospective Rebecca Horn à la Kunsthalle, Baden Baden.

Dominique Belloir, **Video art explorations**, Cahiers du Cinéma, Hors Série, Editions de l'Etoile.

Anne-Marie Duguet, **Video, la mémoire au poing**, Hachette, Littérature générale, Paris.

Art Press n° 47 Spécial Video : textes de J.P. Fargier, R. Payent, R. Sorin, D. Bloch, Ph. Dubois, Frank Maubert, Imeline Lebeer.

Circuits : revue de vidéo québécoise.

Télévidéo : série nationale câblo - diffusée à travers le Canada.

Installation Taka Iimura « Talking to Myself » à la galerie Véhicule Art.

1982

The Bay Area Video Showcase, General Electronics Systems, Berkeley, organisé par Louise Etra et Howard Gudstadt. Rencontres de technologues et d'artistes vidéo. Présentation de travaux de Ed Emshwiller et Stephen Beck.

Videokunst in Deutschland 1963-1982 : exposition d'œuvres vidéo, de performances et d'installations — organisée par Wulf Herzogenrath à la Kölnischer Kunstverein à Cologne.

Rétrospective Bill Viola au Musée Whitney à New York.

Rétrospective Nam June Paik au Musée Whitney à New York.

Exposition Shigeko Kubota, Video Sculptures, organisée par Toni Stooss, Zdenek Felix et Ursula Perucchi à la Daadgalerie à Berlin, au Folkwang Museum à Essen et à la Kunsthau Zürich à Zurich.

Andrée Duchaine, **Histoire de la Vidéographie au Québec : pour une théorie des genres**, mémoire de maîtrise ES Sciences présenté au Département de Communication, Faculté des Arts et des Sciences de l'Université de Montréal, Québec.

Véhicule Art galerie présente des visionnements sur écran géant de 25 artistes vidéo parmi lesquels Andy Warhol, Kit Fitzgerald, John Sanborn, Pier Marton, David Rahn, Dion/Poloni, Michael Haslam.

Semaine de vidéo féministe organisée par le Musée d'Art Contemporain de Montréal. Participantes : Vidéo amazone, Réseau vidé - elle, Denise Hammond, Joyan Saunders, Diane Poitras, TVC Laval, etc...

Vidéo du Québec, exposition organisée par Andrée Duchaine. Musée d'Art Contemporain, Montréal (exposition itinérante : 1982-1983)